

LE SACRE-CŒUR DE JESUS A CHINON



LE SACRE CŒUR DE JESUS

A CHINON

	Préface	page 2
1	Histoire du Sacré-Cœur à Chinon	page 3
2	1940/1941 : Construction de la statue	page 5
3	Réflexions autour de la statue	page 8
4	2016 : 75 ^{ème} Anniversaire de la Statue	page 10
5	Vœux du Maire et implications municipales	page 12
6	2017 : Rénovation de la statue du Sacré-Cœur	page 13
7	L'Association du Sacré-Cœur, origine et activités	page 15
8	L'Abbé Vivient « promoteur » de la statue	page 18
9	L'artiste Paulette Richon	page 28
	Conclusion	page 32
	Annexe 1 La spiritualité du Sacré-Cœur	page 34
	Annexe 2 Discours inaugural du Panneau Signalétique	page 35
	Annexe 3 Autres grandes statues	page 36
	Annexe 4 Les statues des apparitions de l'Ile Bouchard	page 39

Préface

Pourquoi cette plaquette. ?

Elle relate les différents travaux, manifestations et recherches effectués depuis que don Pierre-Marie de Framond, curé de Chinon, ait demandé à Louis-Gabriel de Jerphanion de s'occuper de la statue du Sacré-Cœur de Chinon (début 2013) jusqu'à son retrait de la présidence de l'Association d'Education Sportive et populaire de Chinon, propriétaire de la Statue. (octobre 2018).

Cette plaquette est formée de documents indépendants qui devaient se suffire à eux-mêmes. Ils peuvent servir de « mémoire » des activités mais aussi comme base pour engager d'autres événements. On notera des différences dans les lecteurs potentiels : « du croyant convaincu au « laïc tout-venant ». Cette statue est en effet porteuse d'une espérance toute chrétienne, témoin d'une foi ardente. Mais elle est aussi la mémoire historique d'une période douloureuse de Chinon et digne de considération de tous ses habitants. Les différentes interprétations du « laïcisme » de notre époque se sont faites sentir.

Une partie traite directement de la statue : anniversaire, mise en valeur, rénovation. Une autre touche à la richesse spirituelle de ce qu'on appelle « la spiritualité du Cœur de Jésus ». Un long développement est dédié à la personnalité de l'Abbé Vivient, le « promoteur de cette statue, pour servir un jour à étayer un dossier afin qu'une rue de Chinon porte son nom. L'artiste Paule (ou Paulette) Richon a bien sûr sa place et son œuvre est l'occasion de parler d'art.

Les acteurs principaux : don Pierre-Marie, Louis-Gabriel et Omblyne de Jerphanion mais aussi les membres du bureau et de l'association ont œuvré pour et avec leur amour de Dieu. Il leur a été donné d'avoir quelques satisfactions, quelquefois inespérées, pendant cette période. Que le Seigneur en reçoive tout remerciement !

Louis-Gabriel de Jerphanion

A Chinon, le 8 décembre 2018

1 HISTOIRE DU SACRÉ-CŒUR A CHINON

La base de nos religions judéo-chrétiennes est la reconnaissance (dans ses deux sens : la constatation et le remerciement) de l'intervention bienfaisante de Dieu dans notre monde. La vie de Dieu fait homme, Jésus, sa mort et sa résurrection, nous montre un sommet de son amour. Le terme « Cœur-Sacré de Jésus » est fortement évocateur : le 'cœur' est synonyme d'amour actif, le mot 'sacré' suggère qu'on le place au-dessus de tout. Voir annexe 1

On peut dire que Chinon a une vocation très ancienne pour le Sacré-Cœur.

Notons d'abord que la ville de Chinon est touchée par les prédications du Père Louis-Marie **Grignon de Montfort** (1673-1716 qui promeut la dévotion du Cœur de Jésus. La Vendée où il prêche n'est pas loin. Plus tard, l'insurrection en 1793 avec des « sacrés-cœurs » sur les drapeaux remue les populations. Les apparitions à Paray Le Monial (1675 et après) de Jésus à **Sainte Marguerite-Marie** (1647/1690) ont été connues rapidement, peut-être avant les prédications du Père Grignon de Montfort.



Une **confrérie** en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus est installée sur la paroisse suite à l'autorisation du Vatican du 9 novembre 1816. Le clergé en place avait à cœur cette dévotion !

Trois ans plus tard, en 1819, le Père Souchu consacre dans l'église St. Étienne **une chapelle** dédiée au Sacré-Cœur régulièrement utilisée aujourd'hui.

Après la guerre de 1870, par vœu national la basilique du Sacré Cœur de Montmartre est érigée. L'église est reconnue d'utilité publique par l'Assemblée Nationale le 24 juillet 1873. *Les motivations sont nombreuses : choc après la défaite, réparation pour un siècle de « déchéance morale » depuis 1789, séquestration du Pape par Napoléon à Savonne puis Fontainebleau, une honte pour la France !* Chinon, plus tournée vers l'avenir saint que propose Jésus que vers les tristes relents du passé sera parmi les premières villes à participer à la **souscription nationale** pour Montmartre.

On en vient maintenant à la guerre de 39/45. En avril 1940 le **Chanoine Vivient**, curé de la paroisse St Étienne, fait en chaire le **vœu solennel** d'ériger une statue 'monumentale' au Sacré Cœur s'il n'y a pas de mort pendant l'avancée allemande. C'est ce qui se passe. Aussi trois jours après l'arrivée des Allemands à Chinon et 24 heures avant l'armistice, la décision est prise. Quelle précipitation ! Quel « entêtement » dira le « conseil de fabrique », pour réaliser son vœu. Il y pensait depuis quelques mois. Il est influencé par le Christ de Rio construit peu de temps avant. Ce Christ prenait place sur un lieu touristique bien connu, sur un piton de 710m avec des dimensions colossales : 38 m de haut et 28 m d'envergure. Les vues de l'Abbé Vivient sont plus modestes ! Il a déjà contacté une artiste, la jeune sculpteur Paule Richon, une ancienne paroissienne, et un architecte Monsieur Boyer-Gérande et a fait acheter les terrains par l'association paroissiale. Curieusement, les anciens **propriétaires des terrains** étaient de la famille de Claire Ferchaud, une mystique : elle dit avoir eu des apparitions de Jésus, Marie et Jeanne d'Arc notamment en 1916 avec Jésus qui lui montre son cœur (faits non reconnus par l'Eglise).

L'inauguration officielle par l'archevêque de Tours, Mgr Gaillard ne se fera qu'en 1943 à l'occasion des cérémonies des confirmations.

Et maintenant ?

A la suite de l'Abbé Vivient, continuons à être profondément reconnaissants de la protection divine, poursuivons notre supplique pour la protection matérielle et spirituelle de la ville de Chinon mais aussi de la France.

Comme ce bon père aimait le répéter :

QUE JESUS NOUS AIDE A REGLER NOTRE VIE SUR LES VERTUS DE SON DIVIN CŒUR !

Rappelons-nous aussi ce qu'il a fait graver en bas de la statue :

POUR ETRE AU CŒUR DE JESUS, NOUS NOUS CONSACRONS AU CŒUR IMMACULE DE MARIE.

Souvenons-nous de la promesse faite à Sainte Margueritte –Marie :

*COMME IL EST LA SOURCE DE TOUTES BENEDICTIONS, IL LES REPANDRA AVEC ABONDANCE
DANS TOUS LES LIEUX OU SERA POSEE ET HONOREE L'IMAGE DE SON DIVIN CŒUR.*

Et cette « image » est visible de plusieurs kilomètres à la ronde ! Les bénédictions promises ne sont pas épuisées ; soyons en sûrs.

2 CONSTRUCTION DE LA STATUE

2-1 RAPPELS HISTORIQUES

Extrait du Bulletin paroissial de Saint Etienne de Chinon N° 75 Avril 1941

NB : On notera quelques différences mineures avec les notes de l'entrepreneur.

Dès le mois de juillet nous nous préoccupâmes de réaliser au plus tôt notre vœu du 16 juin 1940. M. le Chanoine Dupin, vicaire général de Paris, que les hasards de l'évacuation avaient conduit au presbytère de Saint-Etienne, nous encourageait vivement à adopter le Sacré-Cœur de Montmartre, approuvé par S.S. le Pape Léon XIII. Nous partagions ses préférences touchant le geste de charité et de protection que représentent les bras largement ouverts.

Nous fîmes donc une première démarche à la maison « La Statue Religieuse ». Hélas ! Il ne restait plus en magasin que deux statues de 1 m. 50 et 2 mètres, en fonte de fer, beaucoup trop petites et trop lourdes à transporter ...

M. B. Loth, maître de chapelle de Saint-Etienne-du-Mont et organiste des petits Chanteurs à la Croix de Bois ... également notre hôte au cours des semaines tragiques, nous conseilla alors de nous adresser à la maison Serraz, qui avait déjà' construit un Sacré-Cœur monumental dans les Alpes. Mais M. Serraz, étant en zone libre, était très difficile à atteindre et d'ailleurs n'aurait pu accepter notre projet qu'après de longues semaines de retard.

C'est alors que M. Bruneau, membre de notre Comité d'érection, nous recommanda Mlle P. Richon, professeur (depuis près de vingt ans) à l'école des Beaux-Arts de Tours, où elle compte de nombreux élèves – elle en compte aussi à Chinon – et qui s'est spécialisée dans l'art religieux, tout particulièrement dans la décoration de diverses églises de Touraine et des chapelles du Val-de-la-Loire, à l'Exposition internationale de 1937.

Mlle Richon accepta avec enthousiasme de mettre sa piété et son talent au service de notre cause et de celle du Christ, entre- voyant dès les premiers jours « un Sacré-Cœur spécialement conçu pour l'emplacement et les circonstances, geste de protection, grande silhouette qui se lira de loin et se détachera peut- être sur le ciel », selon qu'elle nous l'écrivait le 28 août 1940.

Dès le début, elle associa à son œuvre l'art et la technique de M. Boyer, architecte à Saint-Symphorien, près de Tours. Et, dès le 4 septembre, ils vinrent étudier sur place ce qui serait le plus conforme à nos desideratas, au site et à nos possibilités financières. Ils reviennent le 13 septembre pour vérifier les proportions, en confiant à M. Jaillais, entrepreneur, le soin d'édifier une silhouette conforme à leur avant-projet.

Dès le lendemain commencèrent les pourparlers, plutôt laborieux concernant les autorisations officielles pour construire dans une ville touristique, sur un terrain protégé par la Commission des Sites ... et qui se terminèrent, le 25 novembre, par le document ministériel signé de M. Hauteœur, directeur des Beaux- Arts.

Entre temps, Mlle Richon avait dessiné diverses variantes d'un Christ et M. Boyer comparé et mis au point un projet après avoir étudié les résistances des matériaux.

Le Comité donna un avis très favorable. Mlle Richon fit alors une petite maquette de 20 centimètres, laquelle, ainsi que le dessin d'ensemble de M. Boyer, furent unanimement approuvés par la Commission permanente des Sites, le 25 septembre.



Il fallait alors, parallèlement au travail de l'entrepreneur, M. Jaillais (qui confia tout le gros œuvre de la statue à un de ses bons ouvriers, M. A. Cerny), construire la base et poursuivre un long et patient travail d'élaboration dans l'atelier de Mlle Richon, à Tours, où elle fut admirablement secondée par M. Pierre Vignac, qui devait ensuite mettre en train et diriger la construction à Chinon

Il ne fallut pas moins de vingt-sept journées à deux pour sculpter d'abord une nouvelle maquette en terre de 1 mètre, puis tracer, en découpant cette maquette en cinq ou six 'endroits avec une plaque de tôle, des gabarits transversaux et verticaux dont les proportions étaient aussitôt agrandies quatre fois, de façon à prévoir une statue de 4 mètres, gabarits qui furent découpés en creux dans des feuilles de contreplaqué se repérant toutes verticalement aux angles du socle pour les coupes transversales, car architecte et sculpteur imaginaient **un mode de construction spécial** : au lieu d'obtenir la grande statue par moulage, elle serait bâtie et sculptée directement sur place autour d'un quadrilatère central de béton armé, non point par coffrage, mais modelée en treillage métallique avant de l'être en ciment.

Les mains furent entièrement ébauchées en ciment à l'atelier, après avoir été, comme la tête, construites en treillage à mailles fines sur une armature de fers de 1 centimètre, fers se prolongeant assez pour s'enfoncer ensuite largement dans le corps de la statue.

Après le 25 novembre, on construisit au-dessus du socle en ciment armé la colonne centrale de 40 centimètres de côté et de plus de 3 mètres de hauteur.

C'est alors que fut utilisé ce procédé tout à fait nouveau (et qui sans doute n'avait encore jamais été adopté). Les gabarits de bois étant fixés à leur hauteur respective, la forme étant ébauchée tout le long à l'intérieur par des fers de 5 millimètres, placés tous les 10 centimètres. Sur ces fers, au fur et à mesure que devait s'élever la statue, on formait, avec du treillage céramique, une sorte de vêtement « intérieur » rattaché à la colonne centrale et qui, par la suite, était rempli de ciment.

Restait à compléter et préciser les volumes en enduisant de ciment, du ciment blanc teinté d'ocre terminant en surface, afin de mieux s'apparenter à la pierre du coteau, aux moellons qui formeront les assises du large socle par quoi la statue se reliait au sol.

Puissions-nous par nos offrandes hâter l'achèvement de notre monument votif

Nota : La décision d'achat des parcelles situées sur la falaise des Hucherolles est consignée sur le livre des délibérations du Conseil d'Administration de la Sté civile d'Education Sportive et Populaire de Chinon en date du 2/08/1940.

Extrait du Bulletin paroissial de Saint Etienne de Chinon N° 77 Septembre 1941

....Protection évidente du Sacré Cœur, ce qu'ont bien compris plus de quatre cent familles ou personnes dont les noms ont été insérés dans la statue du Monument votif.

On a tenu au début juillet à marquer les stigmates dans les mains et les pieds et dans le cœur rayonnant du Christ. En juin 2017 quand on a rénové la statue, une marque rouge fut découverte uniquement sur le pied gauche de la statue.

Extrait du Bulletin paroissial de Saint Etienne de Chinon N° 78 octobre 1941

Cette statue a demandé 42 journées de travail à Mlle Richon ; 44 à M Vignac ; 210 heures d'ouvrier (M. Cerny) et 58 heures de manœuvre... Il a fallu 142 Kg de fer pour les bras, le corps et le manteau ; 875 kg de ciment ordinaire et 125 kg de ciment blanc ... sans compter les 4 rouleaux de treillage mécanique.

Et je ne parle pas ici des fondations, de la semelle en béton ni du pylône en ciment armé, du socle et de la colonne centrale ni des différents murs.

Extrait du Bulletin paroissial de Saint Etienne de Chinon N° 80 février 1942

Nous l'avons fait photographier en son entier par la maison Pollet, en attendant les cartes postales (dont il est fait nouvelle mention dans le N° 80). Il faudrait en retrouver.

2-2 CARACTERISTIQUES DE LA STATUE DU SACRE-CŒUR DE CHINON

Propriétaire : Association d'Education Sportive et Populaire de Chinon

Année de construction 1940/1941

Sculpteur : Paule Richon

Architecte Boyer-Géraude

Curé de St. Etienne Abbé Vivien

Sculpteur du blason de la ville de Chinon : M. Everley

Entreprise : Charles Jaillais

Hauteur totale : 7.40m

Hauteur de la statue	4.10m
----------------------	-------

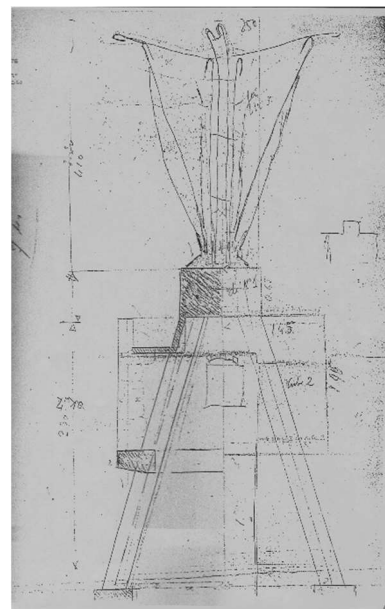
Hauteur du Socle : 3.30m

Enverqure : 3.40m

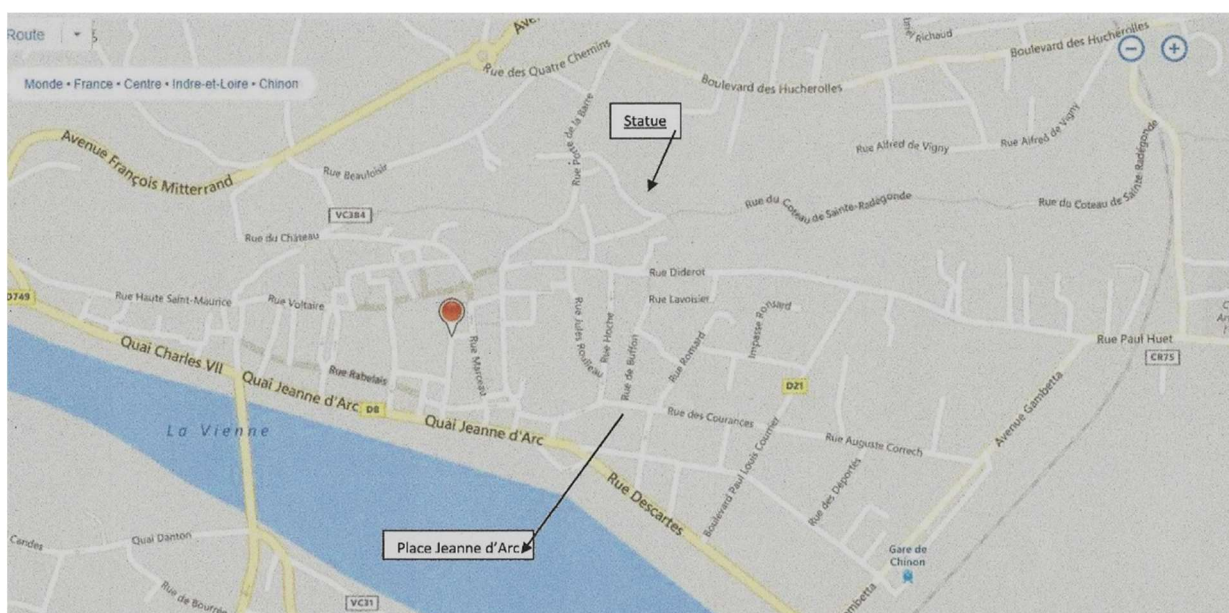
Poids de l'ensemble 14 tonnes

Temps de travail : 1167 heures d'ouvriers

Altitude *environ 40 mètres au-dessus de la place Jeanne d'Arc*



La statue repose sur une plateforme portée par quatre jambages de ciment armé, cachés par un mur. La statue elle-même est constituée par un grillage à mailles fines qui permettaient de former les détails de la statue par garnissage de ciment projeté à la truelle.



3 REFLEXIONS AUTOUR DE LA STATUE

Voici ce que disait l'abbé Vivient dans le **bulletin paroissial N°73 de Février 1941** :

Ce sont ces sentiments de Notre Seigneur à notre égard que l'artiste a voulu traduire dans l'attitude et les traits de sa statue (vrai chef-d'œuvre de l'art tourangeau).

Le Christ dominant notre cité comme le Sacré-Cœur de Montmartre domine la capital de Paris ...

Le Christ inclinant la tête vers la chapelle des moniales comme pour y entendre, au milieu de nos pauvres prières, des supplications de jours et de nuit ...

Le Christ abaissant les yeux vers toute la ville de Chinon et ses environs comme pour l'embrasser d'un long regard de miséricorde et de bonté ...

Le Christ nous redisant à tous : Venez à moi vous qui souffrez et je vous réconforterai ! Et encore : Aimez-vous les uns les autres ...

Le Christ, étendant ses bras à demi cachés sous un large manteau, comme pour nous couvrir de sa puissante protection, ce qu'il fit ces temps derniers ...

Le Christ ouvrant ses mains bénissantes en un geste de sauvegarde et de salut ...

Le Christ enfin nous découvrant son cœur sacré brûlant d'amour pour nous et dont les pulsations de tendresse divine ont été si puissantes et si répétées qu'elles ont comme déchiré sa poitrine et ses vêtements eux-mêmes.

Cœur sacré de Jésus nous vous rendons grâces, nous avons confiance en vous. Protégez-nous, gardez-nous, sauvez nous !

Le bulletin paroissial N°74 de mars 1941 :

Bénédiction sous forme privée le jour de Noël (1940). « Désormais ce n'est plus un bloc (encore inachevé de ciment et de fer), c'est une image bénite et que l'on peut honorer publiquement. Dès maintenant Monseigneur accorde cent jours d'indulgence à tout fidèle qui en regardant cette statue monumentale fera cette invocation : Cœur Sacré de Jésus protégez Chinon et la France. »

Compléments descriptifs (LGJ)

Ici, pas de trace de clou dans les mains ni les pieds, pas de blessure à la tête ni au cœur.

Un visage

Une bouche attristée, montrant la souffrance devant les misères des hommes, une tête penchée accentuant le poids de la peine.

Les pommettes saillantes (voir l'autoportrait de l'artiste : elle s'est en quelque sorte configurée au Christ).

Les cheveux longs, tirés sur les épaules.

Un regard de méditation intérieure.



Un Cœur

Seuls sont visibles à travers l'échancrure légèrement excentrée de la tunique, des rayons dont la source provient d'un cœur en creux. Une stylisation rude, qui laisse deviner un amour qui passe au-dessus des infidélités, des rejets, des pauvretés, qui accueille tous les cœurs même les plus frustes. Comme une invitation à un plus grand amour, à de plus grandes joies, dans une dignité retrouvée.

Une tunique

droite, comme l'aube d'un prêtre, comme la tunique sans couture que se partagèrent les soldats avant la mise en croix.

Une cape qui veut recouvrir tous ceux qui sont en bas de la colline, en bas de la société.

Des grands bras étendus

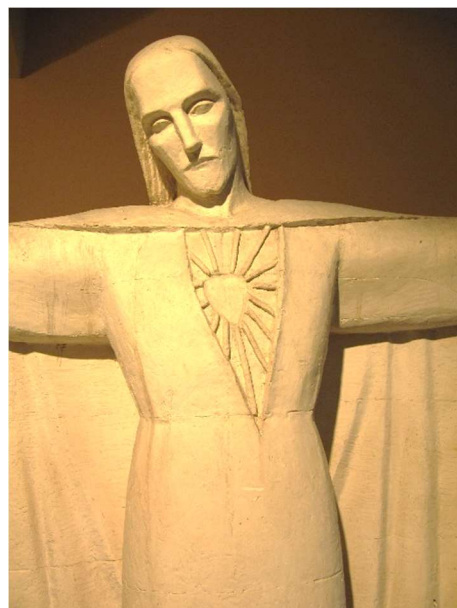
une protection : « *comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes* ».

un accueil : « *venez à moi vous tous qui peinez et je vous soulagerai* ».

une prière comme quand le prêtre dit à la Messe : « *le Seigneur soit avec vous !* ».

une salutation,

une embrassade affectueuse.



Les pieds nus d'un pauvre, pieds très gros pour être vus comme pour nous dire : « *Je suis bien de la terre ! Fils d'homme mais aussi Dieu ! Je suis avec vous, de chez vous, jusqu'à la fin des temps* ».

L'ensemble évoque à la fois force d'attraction et attente, majesté et simplicité. Le temps de la miséricorde est long. L'attente de notre réponse à l'amour est patience. Silence de la contemplation. « *Et Dieu vit que cela était bon* ». Il regarde la ville, chacun de nous en particulier et attend notre regard.

4 2016 : 75^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA STATUE DU SACRE-CŒUR DE CHINON

Un évènement pour la ville de Chinon

La maquette de la statue et des panneaux de commentaires avaient été exposés dans une vitrine au coin de la rue du Grenier à Sel et de la rue du Commerce quelques semaines avant la fête. Elle y retournera tout l'été. Chinonais et touristes ont pu l'admirer.

Le jeudi 5 mai 2016

De 9h30 à 10h30, Animation sur la place Jeanne d'Arc. C'est jeudi, jour de marché, la place est pleine.

Chants et danses brésiliennes pour rappeler la Statue du Corcovado de Rio, avec le concours de membres de la Communauté Shalom.

Exposition de la maquette de la Statue toute la journée

11h Messe à l'église Saint Etienne de Chinon

20h Tournoi de Foot proposé aux jeunes chinonais avec des joueurs brésiliens : un rappel de la coupe du monde qui a lieu à Rio en ce moment .

21 h Rassemblement sur la place du Marché en face de la rue Buffon

Chants et danses brésiliennes.

La nuit tombe doucement ; plus de 300 personnes arrivent progressivement.

Accueil par Président de l'association propriétaire, Louis-Gabriel de Jerphanion entouré par (de gauche à droite sur la photo) : Mlle Anne-Sophie Ascher, journaliste, conseillère municipale à Candès, M. Jean-Luc Martineau représentant le maire, Isabelle Raimond-Pavero conseillère départementale et sénatrice, Mme Marie-France Chaumet, nièce de l'Artiste Paulette Richon, don Pierre Marie de Framond, curé de la paroisse et vice-président de l'Association.

A cette occasion, M. de Jerphanion exprime le souhait de l'Association de voir cette **statue régulièrement illuminée** et demande au représentant du Maire qu'**une rue porte le nom de « Abbé Vivient »**.

Mot du Maire représenté par M. Martineau.

Inauguration du **panneau signalétique** décrivant la Statue du Sacré-Cœur, conçu par l'Association et mise en place par la mairie. Présence des neveux de l'artiste Paulette Richon : la famille Walter avec leur tante Mme Chaumet.

Proclamation d'un texte commémoratif sur l'histoire de la statue, composé et lu par Mlle Ascher. (Voir texte en annexe 2)

Sur ce panneau, on voit la statue du grand Christ de Rio, la statue de Chinon étant plaisamment appelée : le Corcovado de Chinon avec une certaine fierté ! Nous mettrons donc en ANNEXE 3 un commentaire sur la statue de Rio et une courte évocation de certaines grandes statues du Christ dans le monde.



PANNEAU SIGNALÉTIQUE DE LA STATUE DU SACRÉ-CŒUR DE CHINON.

STATUE DU SACRÉ-CŒUR

Protéger Chinon en temps de guerre

Pendant la Seconde Guerre mondiale, lors de l'offensive éclair des Allemands en 1940, Chinon voit affluer les réfugiés et sort de lieu de repli pour plusieurs administrations parisiennes, mais reste à l'écart des combats.

En remerciement, l'archevêque Vivien, curé à Chinon, décide, suite à un vœu, d'ériger une statue monumentale dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. Cette œuvre est pour le pèbre un signe de prière, et un symbole de la protection demandée dans la mesure de la poursuite de l'occupation qui dégrée. Les deux des pécuniers permettent de consacrer ce projet d'ex-voto monumental.

L'édification commence en septembre 1940, mais subit de nombreuses interruptions. Le sculpteur est Paul Riouan, professeur à l'école des Beaux-Arts. L'architecte Guy-Genève. L'entreprise Jullien est choisie pour conduire les travaux et accomplir des promesses pour obtenir les matériaux pendant cette période troublée. Terminée en juin 1941, la statue est inaugurée en 1943 et béat par l'archevêque de Tours.

The Archdiocese of the parish of Chinon, Vivien, asked the artist Paul Riouan in 1940 to create a statue of the Sacred Heart to protect the town, protection during the Second World War. It was inaugurated in 1943 and blessed by the Archbishop of Tours.

The work is made of cement protected with a power into a metal structure. While it is inspired by the Christ of the Sacred Heart statue in Rio de Janeiro, it is an original work, remarkable for its situation and expressiveness. The proportions of the work and hands have been exaggerated to emphasize the idea of protection.



1 Les bras tendus sur l'effigie symbolisent l'idée de protection. Le geste est épuré, soulignant l'aura de la statue, symbolisant protection. Die Arme sind breit und zeigen einen Kreis, der die Stadt von den Deutschen schützt. Die Statue ist ein Symbol der Hoffnung und der Gebete.

Statue of the Christ of the Sacred Heart, symbolizing protection. The gesture is pure, highlighting the aura of the statue, symbolizing protection. The arms are broad and show a circle that protects the town from the Germans. The statue is a symbol of hope and prayer.

Une œuvre monumentale et novatrice

Située sur les hauteurs, la statue, haute de 7,40 m avec son socle, domine la ville. Le chancelier Vivien porte un vif intérêt au Christ de Rio, source d'inspiration de la statue chinnoise.

Cependant, le Sacré-Cœur de Chinon n'est pas une simple copie, mais une œuvre originale. La recherche de simplification des formes reflète de l'esthétique éprouvée des années 1930.

Le client et sa mise en œuvre par projection sur une armature métallique, assurent la pureté du style. Un souci d'expressivité apparaît, dans la forme de l'œuvre. L'artiste n'a pas cherché à respecter strictement les proportions humaines, mais elle a volontairement donné une importance accrue aux bras et aux mains, pour exprimer l'idée de protection, comme le soulignent le chancelier Vivien. L'inscription au pied de la statue indique : « Cette œuvre au Cœur de Jésus nous consacre au Cœur immaculé de Marie ».

Der Empressor Vivien, Pfarrer von Chinon, bewilligt 1940, während der 2. Weltkrieg, die Aufstellung der Statue des Heiligen Herzens, um die Idee der Heiligkeit des Herzens zu betonen und die Stadt zu schützen. Der Auftrag wurde an die Künstlerin Paula Riouan vergeben. Die 1943 vollendete Statue wurde vom Erzbischof von Tours gesegnet.

Die Statue, inspiriert von Christus, der mit seinen Armen die Stadt vor den Deutschen schützt, ist eine originale Arbeit, die sich durch ihre Schlichtheit und die Betonung der Hände auszeichnet. Die Proportionen des Arms und Hände sind übertrieben, um die Idee der Schutz zu verdeutlichen.



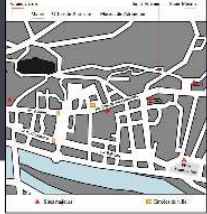
2 Vue rapprochée de la statue. La statue est épurée. Nahe der Statue der Statue.

Statue of the Christ of the Sacred Heart, symbolizing protection. The gesture is pure, highlighting the aura of the statue, symbolizing protection. The arms are broad and show a circle that protects the town from the Germans. The statue is a symbol of hope and prayer.



3 La statue est épurée. Nahe der Statue der Statue.

Statue of the Christ of the Sacred Heart, symbolizing protection. The gesture is pure, highlighting the aura of the statue, symbolizing protection. The arms are broad and show a circle that protects the town from the Germans. The statue is a symbol of hope and prayer.



VILLE DE CHINON

VILLES & PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Logo de la Mairie de Chinon

Illumination de la Statue

M Christian Bruyère, généreux électricien, mandaté par la paroisse, organisent un éclairage polychrome avec un groupe électrogène.

A 20 heures trente, sous des cris de joies et des applaudissements, la statue sort de la nuit. Vu de loin, les admirateurs demandent qu'elle soit régulièrement illuminée.

Une carte postale disponible commémorera cet évènement.

La cérémonie se clôturera par un Vin d'honneur offert par l'Association, avec la participation de la Mairie.



5 VŒUX DU MAIRE ET IMPLICATIONS MUNICIPALES

Comme nous l'avons vu, dès que l'Association a proposé d'implanter une plaque signalétique expliquant la statue, les représentants de la Mairie ont été vivement intéressés et coopératifs. En effet, l'aspect historique et artistique de la statue concernait directement la richesse touristique de Chinon. Monsieur Jean-Luc Martineau, adjoint au Maire chargé de la culture, Claire Portier (chargée de missions pour le Patrimoine Ville d'Art et d'Histoire) ont été les intermédiaires de l'Association dès l'élection de Monsieur Jean-Luc Dupont comme Maire.

Avant même son élection, il y avait eu des pourparlers avec son prédécesseur concernant l'enclavement de la statue. Fin 2018 la situation n'avait pas changée.

VŒUX DE JEAN-LUC DUPONT MAIRE DE CHINON LE 9 JANVIER 2017

M. le Maire avait demandé à l'Association de lui prêter la maquette de la statue pour la mettre en bonne place sur l'estrade des officiels. Devant plus de 600 personnes il déclara :

« Le Corcovado de Chinon, une de nos trois priorités ! »



Photo NR

A cette occasion les chinonais et les élus des communes voisines redécouvrirent la statue du Sacré-Cœur et son importance touristique. Depuis, le site informatique de la municipalité mentionna depuis la statue. L'Office du Tourisme diffusa les cartes postales de la statue. La mairie fut présente lors de la signature de la convention avec la Fondation du Patrimoine pour sa rénovation.

Les dossiers « **enclavement de la Statue** », « **éclairage de la statue** », la « **rue Abbé Vivient** » ne progressèrent pas.

FORUMS DES ASSOCIATIONS.

Chaque année la Mairie organise le Forum des Associations.

Notre Association pu répondre à l'invitation à y participer. Un stand fut organisé en septembre 2016 et un autre en 2017. La maquette et des panneaux explicatifs y tenaient une bonne place. C'est à poursuivre.



Stand de l'Association

6 2017 RENOVATION DE LA STATUE DU SACRE-CŒUR



Construite entre septembre 1940 et juin 1941, la statue avait besoin, après 75 ans, d'être débarrassée de diverses salissures (colonisation générale par les algues et lichen, micro-organismes), de retrouver la couleur de l'enduit original fortement altérée. Des microfissures et des pertes de matière devaient être rebouchées ; des effervescences salines nettoyées. Certaines zones soulevées devaient être traitées par l'implantation de micro goujons et collages.

Après un traitement avec un agent biocide, un brossage et un micro-sablage à basse pression, la surface fut consolidée par pulvérisation de silicate en fin de travaux.

L'Association d'Education Sportive et Populaire de Chinon propriétaire, commande les travaux. Un appel de fonds est lancé auprès des membres et amis. La signature d'une convention avec **la Fondation du Patrimoine** (4-10-2016) en présence du maire de Chinon, permettra d'élargir le cercle des donateurs et de leur faire bénéficier d'un avantage fiscal.

L'entrepreneur choisi après appel d'offre est Monsieur Fulbert Dubois, restaurateur du Patrimoine. La réception des travaux se fait en présence de Madame Rachel Bedouet représentant **l'Architecte des Monuments de France à Tours**, le 19 juillet 2017.

L'Association règle 10% des dépenses, **la Fondation du Patrimoine** aidée par **la Délégation Régional Centre –Val de Loire et du Conseil Régional** participe pour 9,2%. Quelques très généreux donateurs (qui veulent l'anonymat) ont permis une collecte en un temps record. Que tous soient remerciés.

RENOVATION DE LA STATUE DU SACRE CŒUR DE CHINON (suite)



7 L'ASSOCIATION DU SACRÉ-CŒUR.

ORIGINE

L'Association dite « du Sacré Cœur » porte en réalité le nom de « Association d'Education Sportive et Populaire de Chinon » qui est en charge de cette statue. Elle existe depuis 1928 ! D'abord sous la forme d'une société civile puis d'une association loi 1901. En parallèle avec l'éducation des jeunes de Chinon, elle s'occupait des immeubles, dons de bienfaiteurs. Leur vente a permis entre autre de financer la statue et son terrain, seuls « immeubles » aujourd'hui en sa possession. L'association se propose de continuer à entretenir la statue et son environnement et d'aider à approfondir ce qu'implique concrètement ce cœur, cœur synonyme de « vie » et d' « amour ».

L'association a été « réactivée » en juin 2013 à la demande de don Pierre-Marie de Framond, curé de la paroisse de Chinon.

LES ACTIVITES les mieux connues des chinonais sont les suivantes :

Le 24 juin 2015, la consécration de la paroisse au Cœur de Jésus, fut un grand moment de par le grand désir et la volonté du curé Don Pierre-Marie. Elle a été consacrée, elle reste consacrée, avec les conséquences : les dons de Jésus et la piété des paroissiens. C'est une flamme à entretenir.

Le 5 mai 2016, l'anniversaire des 75 ans de la statue, célébré en présence de la mairie, donne l'occasion d'inaugurer un panneau signalétique, place Jeanne d'Arc et de réaliser une illumination pour ce soir-là. Par des activités toute la journée sur le marché, la population a pu redécouvrir le « Corcovado de Chinon ».

Le 24 mai 2017, la rénovation de la Statue est tout juste terminée après une recherche de financement, rondement menée grâce à quelques dons très généreux et a de nombreuses petites sommes tout aussi généreuses.

Le 5 novembre 2017 les paroissiens ont porté dans leurs prières chacun des 50 donateurs et les ont remerciés lors d'un apéritif.

Le 24 juin 2017, la consécration au Cœur Immaculé de Marie de la Paroisse et d'une centaine de personnes à titre individuel

(rassemblées au Collège St Joseph à Chinon devant la statue restaurée et éclairée du Sacré-Cœur sur la hauteur et avec la statue de Notre Dame de Fatima dans la cour de récréation)

Ce jour on fête :

- la fête du Cœur Immaculé de Marie, lendemain de la fête du Sacré-Cœur, deux cœurs qui n'en font qu'un.
- la fête de saint Jean Baptiste, homme de feu et d'humilité.
- Le 100^{ème} anniversaire des apparitions de Fatima
- le lendemain de la fin des travaux de rénovation de la statue.

Cette consécration est évidemment liée à la consécration de la Paroisse au Cœur de Jésus le 24 juin 2015

Autres activités de l'Association

++ Dès la reprise des activités de l'Association, il a été proposé ce qu'on appelle « **l'Heure Sainte** » : c'est un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement se remémorant Jésus au *Jardin des Oliviers* à Jérusalem qui se donne pour nous jusqu'à mourir sur la croix. Une vingtaine de participants réguliers, avec quelquefois 30 personnes. Tout le monde peut y participer, chaque premier jeudis du mois. C'est un temps fort pour la paroisse.

++ Très vite a commencé la préparation des manifestations **en l'honneur des 75 ans** de la fin de la construction en 1941. Elles ont permis à beaucoup de redécouvrir la statue mais aussi le culte au Cœur de Jésus. La fête de l'Ascension, le 5 mai 2016 fut le point culminant ; avec inauguration d'un panneau signalétique place Jeanne d'Arc, l'illumination de la statue, ++ **Une exposition de la maquette** de la Statue dans une vitrine à Chinon d'avril à septembre 2016 avec commentaires.

++ **Le cycle de conférences.** On peut les retrouver sur le site de la Paroisse St Etienne
En 2014/2015 : Préparation de la consécration de la Paroisse au Cœur de Jésus : Les fondements de la spiritualité du Sacré-Cœur

16/02/2014	Père Bernard Peyrous historien	<i>Cœur de Dieu, cœur pour l'Homme ?</i>
01/03/2015	Père Bernard Peyrous	<i>Pourquoi cette statue ?</i>
13/06/2015	Sœur Marie-Guyonne du Penhouat	<i>Les révélations de Jésus à Sœur Joséfa Medendez</i>

En 2016 , : année de la miséricorde : le cœur de Dieu et sa bonté pour tous les hommes

08/05/2016	Père Christophe Raimbault Vicaire Général du diocèse de Tours:	<i>Cœur miséricordieux de Jésus et Marie</i>
21/02/2016	Don Louis-Hervé Guiny Responsable formation de la Communauté Saint-Martin	<i>Les œuvres de la miséricorde.</i>
20/11/2016	Don Paul Préaux Modérateur Général St Martin	<i>Qu'est-ce que la miséricorde ?</i>

En 2017 : Centenaire des apparitions de Marie à Fatima : Cœur de Jésus et Cœur de Marie

15/01/2017	Sœur Sylvie Bernay, Communauté Emmanuel :	<i>Du Cœur immaculé de Marie au Cœur de Jésus</i>
26/02/2017	Père Bernard Peyrous, Communauté Emmanuel :	<i>Fatima, grâce de Dieu pour un siècle difficile</i>
07/05/2017	Père Jean-Emmanuel de Gabory, Recteur du Sanctuaire de Pellevoisin :	<i>Tant de misères, le ciel est loin et pourtant ...</i>

En 2018 Fin de la guerre 14/18

21/01/2018	Marie-Noël Dumont Archiviste des Apprentis d'Auteuil :	<i>Le Sacré-Cœur dans les tranchées</i>
------------	--	---

++ **Étude de l'Encyclique** Haurietis Aquas in Gaudio « *Vous puiserez les eaux avec joie* » Pie XII 1956 (début 2015)

++ **Le stand au forum des Associations** le 3-09-2016 où fut présentée la maquette de la statue. Puis le 09-09-2017, de même, avec des visiteurs inattendus.

++ **Les vœux du Maire le 09 janvier 2017**, avec la maquette de la statue sur l'estrade, vue par 600 personnes avec articles et photo dans la Nouvelle République mettant en avant son lien avec l'histoire de Chinon et son côté artistique. Un événement choc qui affirme l'intérêt de la municipalité pour la statue.

++ **Le « coin Sacré-Cœur »** à l'Eglise Saint-Etienne, lieu de prière pour tous avec possibilité d'y allumer et déposer des cierges.

Quelques activités administratives

Rappelons la **modification des statuts de l'Association** pour être en conformité avec les désires du diocèse La déclaration de Modification des statuts enregistrée à la Sous-Préfecture sous le N° W371001816 est signée du 17-12-2016).

Cette modification a permis de prendre **une assurance Responsabilité Civile et Individuelle Accident** par l'intermédiaire de l'Association Diocésaine de Tours à la Mutuelle Saint Christophe.

Bornage des terrains entourant la Statue ils sont mitoyens des parties hautes permettant un accès théorique par la rue Kennedy (propriétaires Monsieur Marc et Madame Nicole Ragonneau) ; des parties basses permettant aussi un accès par un escalier vétuste et escarpé (Propriétaire Madame Martine Weinzhorn), qui comme les suivants possède une parcelle « haut de falaise » : Monsieur Daniel et Madame Claudine Durand, Monsieur Gille Rabourdin, Monsieur Serge Boulay sans accès. Voir l'Acte Foncier N° 117112-AV chez le géomètre expert Selarl Branly-Lacaze à Chinon le 6 septembre 2017. La limite au sud-est mord quelque peu sur le mur de la statue ; les limites ouest attribuent à l'Association plus d'espace que supposé. **Accès.** Depuis juin 2018 M. et Mme. Ragonneau disent ne plus vouloir laisser passer qui que ce soit. Des arrangements seront à trouver. L'entretien des abords a toujours pu se faire avant eux. Le passage de touristes exigerait des mesures de sécurité nuisant à l'esthétique. Que des pèlerins encadrés et en petit nombre puissent venir se recueillir, cela est souhaitable. Mme. Weinzhorn est plus accueillante, mais il faut aussi la protéger de demandes répétées. Un intermédiaire unique de l'Association propriétaire, clairement responsable, est nécessaire.

3 L'association ne manque pas de projets :

Continuer l'Heure-Sainte et la formation, faire connaître la statue par sa reproduction en statuettes de 25 cm (souvenir touristique ou objet de dévotion), la vente de cartes postales de la statue renouvelée, finaliser les projets d'éclairage, avancer sur les problèmes de l'enclavement de la statue et du terrain qui l'entoure, mettre à l'honneur l'Abbé Vivient en donnant son nom à une rue, retrouver des témoignages sur lui et la période des débuts de l'occupation. Participer aux Forums des Associations de septembre.

La ville de Chinon est impliquée, (ainsi que la paroisse et les paroissiens), étant consacrée au Cœur de Jésus.

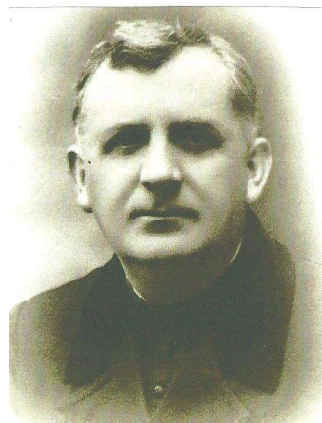
Il y aurait lieu de développer avec la Mairie les aspects culturels liés à la Statue, comme l'art et l'histoire. La période de l'occupation est bien mal connue de nos jeunes. Les écrits de l'Abbé Vivient ci-dessous peuvent encourager d'autres recherches. Le circuit touristique en ville, avec l'audio-guide doit inclure la statue. Les guides officiels devraient recevoir une formation spéciale ainsi que le personnel de l'Office du Tourisme.

Continuons à être profondément reconnaissants de la protection divine. Poursuivons notre supplique pour la protection matérielle et spirituelle de la ville de Chinon mais aussi de la France et pour la paix entre les nations.

8 ABBÉ VIVIENT « PROMOTEUR » DE LA STATUE

SA VIE, SA PERSONALITE

- 1- La vie de l'Abbé Vivient. Résumé
- 2- L'Abbé Vivient et la statue du Sacré-Cœur
- 3- L'Abbé Vivient et les événements de l'Île Bouchard
- 4- Des écrits de guerre :
 - Vœux de bonne année en janvier 1940
 - N'oublions pas l'autre guerre
 - Notre vœu au Sacré-Cœur
 - Qui ne connaît Montmartre
- 5- La mort de l'Abbé Vivient
- 6- Quelques traits de sa personnalité
- 7- Comment le remercier ?



LGJ. Edition du 24/01/2018. Autres éléments disponibles

8-1 LA VIE DE L'ABBE VIVIENT. RESUME

Né le 18.9.1888 à Mettray, fils de Théodore Marie VIVIENT, caissier à Mettray et d'Adélaïde Marie BAILLOU, son épouse décédé le 6.3.1953 à Chinon.

Entré au Grand Séminaire de Tours à la rentrée de 1907.

Tonsuré le 13 juin 1908.

Ordres mineurs reçus le 5.9.1909 à la cathédrale de Tours.

Sous-diaconat reçu le 17.12.1910 à la cathédrale de Tours.

Diaconat reçu le 23.12.1911 à la cathédrale de Tours.

Ordonné prêtre le 28.10.1912 à la cathédrale de Tours.

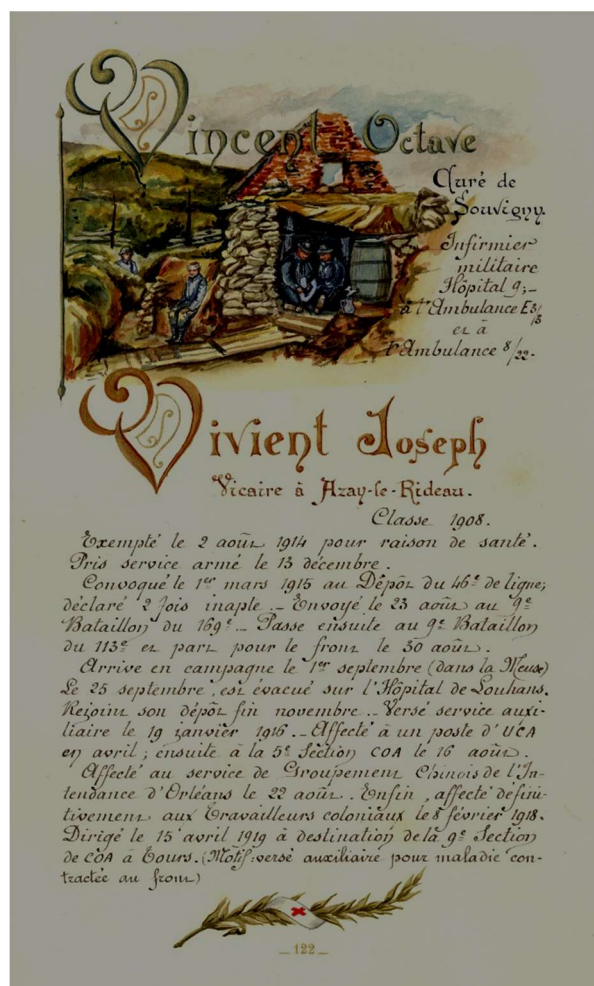
Vicaire à Azay-le-Rideau, nommé le 30.10.1912, installé le 15.11.1912.

La Guerre 1914/1918

Exempté le 2 août 1914 pour raison de santé. Il a 26 ans.

Pris au service armé le 13 décembre 1914.

Convoqué le 1er mars 1915 au dépôt du 46ème de ligne; déclaré 2 fois inapte.



Envoyé le 23 août 1915 au 9ème Bataillon du 169^{ème}.
Passe ensuite au 9ème Bataillon du 113ème et part pour le front le 30 août 1915.
Arrive en campagne le 1er septembre (dans la Meuse).
Le 25 septembre est évacué sur l'Hôpital de Louhans.
Rejoint son dépôt fin novembre.
Versé au service auxiliaire le 19 janvier 1916.
Affecté à un poste d'UCA (ambulance) en avril 1916.
Ensuite à la 5ème Section COA le 1er août 1916. Les COA sont « les Commis et Ouvriers de l'Administration, un service d'intendance.
Affecté au service de Groupement Chinois de l'Intendance d'Orléans le 22 août. Les étrangers étaient réquisitionnés pour remplacer les hommes aux combats « travailleurs « libres » mais pas loin du travail forcé ! Les chinois étaient cantonnés à la caserne Coligny du Faubourg Bannier. Ils avaient besoins d'encadrement ne serait-ce que administratif tel que l'Abbé Vivient aurait pu effectuer.
Enfin affecté définitivement aux Travailleurs coloniaux, le 18 février 1918.
Dirigé le 15 avril 1919 à la destination de la 9ème Section de COA à Tours (Motif : versé auxiliaire pour maladie contractée au front) peut-être celle qui exigea son évacuation sur l'Hôpital de Louhans

A-t'il put être aumônier d'un tel groupement de travailleurs chinois ou ensuite d'un groupe de travailleurs coloniaux ? C'est très peu probable. Nous sommes une dizaine d'années après la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La nomination d'aumôniers militaires (pour les unités combattantes) s'est généralement effectuée de fait, avant d'être reconnue de droit. Pour les coloniaux et les étrangers, c'est encore plus hautement improbable ; la politique était de les cantonner, avec le moins de rapports possibles avec la population, et même avec les autres travailleurs ; on veillait à séparer Chinois et Indochinois, à séparer Arabes et Kabyles, Algériens et Marocains. Dans ces conditions, je pense que l'idée même d'aumônerie, de prosélytisme... était totalement exclue.
Cela n'empêche pas que des hommes de bonne volonté ont pu donner l'exemple d'une rectitude de vie à ceux qu'ils côtoyaient. Mais cela n'est qu'une conjecture.

Note aimablement communiquée par François Maurin en réponse à notre demande
archives.historiques@orleans.catholique.fr Service des archives historiques. Evêché d'Orléans 08/01/18

La démobilisation est lente. (Juillet 1919 pour sa classe mais pas forcément pour lui). Il ne sera nommé curé de Parçay-Meslay que le 10.12.1920

Curé-archiprêtre de Saint-Etienne de Chinon par bref apostolique du 9.7.1932 ; nommé le 22.7.1932.

Chanoine honoraire nommé le 30.7.1932 ; installé le 8.8.1932.

Aumônier de la Ligue Patriotique de Chinon 12.6.1948.

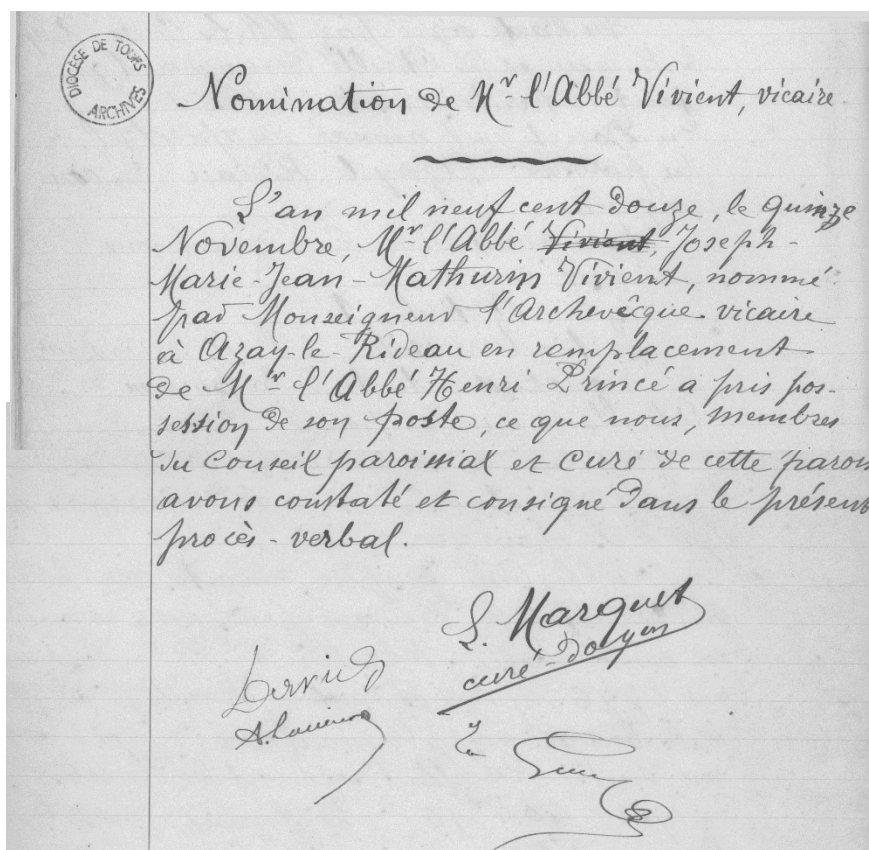
Décédé le 6.3.1953 à Chinon.

Obsèques à Saint-Etienne de Chinon le 9.3.1953.

Inhumé au cimetière de Mettray le 9.3.1953.

(Michel LAURENCIN, archiviste du diocèse de Tours, 11.5.2016)

Sont enterrés dans la même tombe : son père Théodore Vivient 13 mars 1859 / 1909, sa mère Adélaïde Baillou, Veuve Vivient 1868/1936 ainsi que sa sœur Marie Vivient 1890/ 1974



8-2-L'ABBE VIVIENT ET LA STATUE DU SACRE-CŒUR DE CHINON

Redonnons quelques dates du début de la guerre pour préciser le contexte de la construction de la Statue.

Le 1^{er} septembre 1939 les troupes allemandes envahissent la Pologne (sans déclaration de guerre). Conformément aux traités, cela entraîne la déclaration de guerre du Royaume Uni et de la France (le 3 septembre). Commence « la drôle de guerre » sans action d'ampleur, avec quelques aspects défensifs ou blocus etc. comme une trêve tacite. Mais la guerre est bien là, on est plus qu'inquiet ! Voir ci-dessous les vœux de l'abbé Vivient pour le 1^{er} janvier 1940. Le 10 mai 1940 les allemands se ruent sur la Belgique et la Hollande. La deuxième quinzaine de mai des colonnes entières de réfugiés arrivent en France et se joignent aux réfugiés français non sans paralyser en partie nos troupes. Le 10 juin, le gouvernement quitte Paris pour Tours et ses environs dont Chinon. Paris tombe sans combats le 14 juin 1940. Deux millions de parisiens quittent la capitale. Le 18 juin c'est l'appel du Général de Gaulle. Pétain, nouveau chef du gouvernement demande la cessation des combats le 17 juin, avec signature le 22 et mise en application le 24 juin. Les allemands investissent la mairie de Chinon le 20 juin.



L'abbé Vivient prie et fait prier. Sa dévotion au Sacré-Cœur était connue. On voit par exemple dans le bulletin paroissial de juin 1939 une invitation à l'intronisation du Sacré-Cœur au foyer « chose courante », dit-il et « Demandez à votre curé qu'il vienne chez vous, il vous dira comment faire ». On remarque qu'il a sur son bureau la statue du Christ Rédempteur de Rio terminée quelque 10 ans plus tôt.

Voici quelques extraits des notes de l'entrepreneur, Monsieur Jaillais :

Pendant la drôle de guerre, au début de l'année 1940, quand les nouvelles du front font craindre le pire, l'Abbé VIVIENT, fit le vœu solennel, au nom de la paroisse, d'édifier une statue monumentale dédié au Sacre Cœur, en reconnaissance de la protection accordée à la paroisse au cours des événements futurs; c'était vers la fin avril 1940. En juin 1940 vers le 20, la ville de Chinon ne fut atteinte, la veille de la venue des allemands, que par un bombardement aérien, visant la destruction du pont de pierre ; il n'y eut aucune victime. Deux jours après Monsieur l'Archiprêtre convoquait le « conseil de fabrique » (conseil paroissial de l'époque):

Il nous faut accomplir notre VOEU, l'armistice est signée, nous ne devons pas attendre ».
-« Mais monsieur le Curé, les allemands ne font que d'arriver, ils ne resteront pas, la guerre n'est pas finie, ils s'en iront». (paroles de mon Père).
- « Non, non tout est fini, Chinon n 'a subit que des dégâts matériels minimes, c'est impératif, il nous faut réaliser notre vœu. J'ai fait étudier durant le mois d'avril une solution par un architecte ami, de Tours, je connais parmi mes anciennes paroissiennes de Parçay-Melay un sculpteur de renom. Elle a en Touraine de bonnes références dans le diocèse, j'ai récolté quelque argent pour cette œuvre ; nous pouvons commencer. Il le faut! »
Les autres membres du bureau dont M Jaillais ont en vain essayé de faire fléchir notre pasteur mais il n'y eut rien à faire, il fallait commencer, dès le lendemain.
-«A quel endroit- dit mon père-, vous n'avez pas de terrain».
-« Si, mademoiselle Rossard m'a indiqué un terrain en friche, au-dessus de son jardin du Pitoche, le lieu est idéal et la vue sur la paroisse y est magnifique, ce terrain est disponible et peu cher, j'ai pris option par Maître Janvier, il est absent ce jour, mais il est au courant »
-« De toute façon c'est un monument qui est en vue de toute la ville, il nous faut attendre les autorisations civiles et militaires pour entamer le moindre chantier, je ne sais combien de temps cela prendra »
-«Monsieur Potier et vous Monsieur Jaillais vous êtes au conseil de la ville, vous aurez à cœur de soutenir notre projet quand il passera en commission, de mon côté je demande à Monsieur l'architecte de me communiquer d'urgence ses plans et d'entreprendre les démarches pour l'édification».

Voir plus de détails sur la construction de la statue chapitre 2.

8-3-L'ABBE VIVIENT ET LES EVENEMENTS DE L'ILE BOUCHARD

Nous mentionnons ces événements pour deux raisons : comme archiprêtre, l'Abbé Vivient se doit de s'y intéresser ; le curé de l'Ile Bouchard dépend de lui. Comme à Chinon, il s'agit d'une protection, non pas d'une ville mais de celle de la France sur le point de subir une guerre civile : Les communistes, appuyés par la Russie veulent prendre le pouvoir. Une deuxième raison est qu'il aura son mot à dire pour la fabrication de la « grotte » demandée par la Vierge, la statue de l'ange puis la statue de la Vierge, ces trois fabrications ayant été conçues et réalisées par Paulette Richon, l'artiste qui avait réalisé sept ans avant la statue du Sacré-Cœur de Chinon.

Rappelons les faits : En décembre 1947 la vierge apparaît 10 fois à 4 enfants de l'Ile Bouchard. Un bon réflexe, chacun s'évertue à prendre leurs témoignages contradictoires après chaque apparition. D'autre part les attitudes des enfants, la guérison annoncée des yeux de Jacqueline (l'aînée des

voyantes) et quelques faits extraordinaires, incitent à penser à l'authenticité de ces « phénomènes ». Il n'empêche : l'Eglise reste très prudente. L'abbé Vivient, comme « archiprêtre » garde ses distances et juge pour lui-même très favorablement la véracité, tout en restant soumis à l'évêque qui seul peut officiellement en juger.

8-4- DES ECRITS DE GUERRE

Afin que le lecteur comprenne mieux l'Abbé Vivien, son enthousiasme, sa foi, son zèle nous donnons ci-dessous quelques extraits de ses écrits tirés des bulletins paroissiaux de Saint Etienne de Chinon.

8-4-1 Vœux de bonne année en janvier 1940.

Dans l'adversité, l'Abbé Vivient réagit : Les Allemands sont en France. Voici un extrait de ses vœux de janvier 1940

(Bull. Paroissial N° 65 janvier 1940).

Il semble qu'à l'heure où nous sommes, quand la mort rôde autour de nous à l'affût de nouvelles proies, quand la souffrance entre dans nos demeures à pleine porte, quand nous sentons sur nos têtes la menace d'horreurs telles que le monde n'en a jamais vues, oui, il semble que ce soit une dérision de mauvais goût que de souhaiter une bonne année... Et pourtant nous osons dire à vous qui souffrez, à vous qui tremblez : bonne année.

Bonne année pour la France ! ... nous jouons la vie du pays, plus que ça, nous jouons l'avenir de la civilisation chrétienne dans notre Europe... Oui qu'elle soit victorieuse et que sa victoire soit la victoire de l'idée chrétienne.

Bonne année à nos soldats, fantassins patageant dans la boue... aviateurs, gardiens vigilants du ciel de France ; marins qu'une mince planche protège contre l'abîme et tous les autres qui luttent. Que les jours de leurs souffrances soient abrégés ! Qu'ils entendent bientôt sonner le clairon de l'armistice qui marquera la fin de leur cauchemar. .. Qu'ils soient forts ! Que leurs cœurs ne faiblissent pas et qu'ils demeurent calmes et confiants. Qu'ils soient bons et restent dignes. Et si un jour pourtant, le sacrifice suprême leur était demandé, qu'ils l'acceptent en chrétiens.

Bonne année à nos chefs. Qu'ils soient les bons ouvriers de la victoire, économes du sang et des souffrances de leurs hommes. Qu'ils aiment leurs soldats pour en être aimés ! Qu'aux heures difficiles, Dieu les éclaire et les guide ! Nous leur avons remis nos destins avec confiance. Que cette confiance ne soit pas trompée.

Bonne année à ceux de l'arrière. Vieux paysans qui avez dû remettre la main à la charrue, ouvriers revenus à l'atelier pour empêcher la maison de mourir,.... Que le retour du fils guérisse et cicatrise la blessure qu'a faite son départ.

Bonne année à ceux qui souffrent, à ceux qui pleurent à ceux qui tremblent. Qu'ils souffrent sans révolte et sans blasphème et que dans leurs larmes et leurs tremblements ils gardent la confiance et la paix....

Bonne année enfin aux vieillards tout proches de leur éternité. Comme **aux enfants** ceux surtout de nos catéchisme et à tous ceux de nos œuvres...

Bonne année à tous nos paroissiens de guerre, à ceux que la Providence a dirigés vers nous, comme à tous nos chers mobilisés, nos confrères (prêtres) soldats, nos lecteurs, nos bienfaiteurs et parents....

Que Dieu vous aide tous et Notre-Dame

Comme les en supplie votre curé religieusement dévoué.

8-4-2 N'oublions pas l'autre guerre.

(Bull. paroissial N°66 mars 1940)

.... Je veux parler d'une guerre plus universelle, plus longue puisqu'elle dure depuis des milliers d'années et subsistera tant qu'il y aura âme qui vive sur cette terre. Je veux parler de cette guerre qui ne comporte ni ajournement, ni exemption, la guerre contre l'ennemi intérieur de nos âmes (qui s'appelle le démon, nos passions ou le monde avec ses scandales et son esprit pervers).

Cette guerre elle est de tous les instants...

Perpétuellement nous devons nous tenir en état d'alerte, plus que cela, sur pied de guerre, armé de pied en cape ... ou encore avec casque, fusil, masque à gaz ...

Toutes ses armes portent les noms que vous connaissez bien prières, pénitences, fuite des occasions dangereuses, réception fréquente des sacrements, lutte contre nos défauts, dévotion à la Très Sainte Vierge, pratique des vertus chrétiennes etc.

....

Le tragique de cette guerre totale c'est qu'elle ne doit se terminer que par une victoire totale sur tous les fronts, dans tous les domaines. Combien s'en doutent à l'heure actuelle.

8-4-3 Notre Vœu au Sacré-Cœur

Bull. paroissial N°69 juillet 1940

Le 16 juin au soir (à la veille des événements qui devaient se dérouler pour la Touraine et le Chinonais, durant la semaine suivante), au cours d'une cérémonie inoubliable, la paroisse fit officiellement le Vœu d'ériger une statue monumentale au Sacré-Cœur pour qu'il protège nos chers mobilisés (et tout particulièrement nos prêtres) qu'il nous préserve des bombardements meurtriers et nous accorde le salut de notre France.

Or, comment ne pas remarquer que dans le bombardement qui eut lieu 30 heures après, il n'y eut pas de victime chinonaise (malgré les bombes tombées en pleine ville). ...

Enfin la ville qui aurait pu faire l'objet d'un siège en règle comme Tours et tant d'autres, ayant reçu providentiellement nombre de trains de réfugiés a pu dès lors –grâce à des interventions dévouées- être considérée comme « ville ouverte » et de ce chef a pu échapper à une destruction presque totale.

La plupart des réfugiés et des chinonais ont vu là une protection spéciale du Sacré-Cœur et un bon nombre de repliés ont tenu avant de partir à nous remettre une offrande pour la statue du Sacré-Cœur, à laquelle toutes les familles chrétiennes de la paroisse tiendront certainement à s'intéresser. Tenons notre promesse et sachons remercier Notre Seigneur ainsi que la Sainte Vierge et Saint Mexme à qui nous avons promis aussi un ex-voto. Et surtout travaillons à mériter de nouvelles grâces par notre souci de régler notre vie sur les vertus du Sacré-Cœur selon la formule de notre promesse solennelle

Nota : « Ville ouverte » se disait d'une ville qui se rend sans combat pour l'épargner de la ruine par un accord explicite ou tacite entre belligérants.

8-4-4 Qui ne connaît Montmartre ...

Bull. paroissial N°71 Novembre 1940

Qui ne connaît Montmartre, avec son Sacré Cœur, Lyon avec Notre Dame de Fourvière, Marseille avec Notre Dame de la Garde, Le Puy, avec Notre Dame de France, Tours avec un Saint Martin surmontant le dôme de la basilique. Chez nous le Sacré-Cœur sur le coteau de

Saint Mexme, tout près de l'antique Collégiale et du monastère des Dominicains ... étendra son geste de protection et invitera tous ceux qui tournent vers Lui leurs regards à s'aimer, s'entraider, les uns les autres, à se pardonner mutuellement et se dévouer les uns pour les autres.

8-5- LA MORT DE M. LE CHANOINE VIVIENT

8-5-1 Ceci est mon testament spirituel

Extraits du Bulletin paroissial N° 139 avril 1953

Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit. Mes dernières pensées...

Dès maintenant - autant du moins qu'il est en mon pouvoir- je consacre au Seigneur mes dernières pensées et les derniers battements de mon cœur comme autant d'hommages de Foi, d'Espérance et de Charité.

Je renouvelle l'expression de mon adhésion pleine et entière aux Vérités Révélées, de mon dévouement total et filial à la Sainte Eglise Catholique et de mon amour le plus ardent et le plus profond envers Notre-Seigneur, comme de ma dévotion la plus confiante envers sa Divine Mère.

Je remercie le Bon Dieu des grâces immenses dont il a entouré mon enfance et ma jeunesse en me confiant à des parents si chrétiens, si exemplaires. J'ai été un privilégié à ce point de vue et je redoute le jugement du Divin Maître qui est en droit de me demander d'autant plus qu'il m'a donné davantage en un temps où les foyers vraiment chrétiens sont si rares.

Après avoir remercié sa famille, ses conseillers et bienfaiteurs spirituels, il poursuit:
Je remercie tout particulièrement le Bon Dieu -entre autres nombreuses grâces au cours de mon existence, telle que celle de ma vocation - de m'avoir mis en contact avec de saintes âmes, de m'avoir accordé bien des consolations dans les différents postes qui me furent confiés.

Merci à mes collaborateurs dévoués et à tous les auxiliaires, et à toutes les personnes d'œuvres, à tous ces apôtres laïques toujours soucieux de m'être agréables en m'aidant dans mon ministère.

Merci à mes amis, à mes confrères, aux religieux et religieuses qui m'ont secouru dans leurs exemples, leurs prières et leurs sacrifices.

Merci enfin à tous ceux, connus ou inconnus (et dont la plupart sont déjà dans l'éternité) qui m'ont fait quelque bien, ou qui en ont fait à ceux que la reconnaissance, la justice ou la charité me faisaient un devoir d'aimer et de secourir. Merci surtout à ceux qui m'ont guidé vers nos Saints Protecteurs, vers Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vers notre bonne mère du ciel (honorée surtout sous le titre de Notre Dame de Lourdes) et me conduire et m'aider à conduire les âmes - de plus en plus vers Notre-Seigneur.

J.-M. VIVIENT.



8-5-2 LETTRE DE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE A LA SEPULTURE

Louis Joseph Gaillard

Bull. paroissial N°139 Avril 1953

Texte publié également Dans *La Semaine religieuse du diocèse de Tours*, n° 12, 20 mars 1953, p. 105-106) lue par Monsieur le Vicaire général Fiot.

Messieurs et chers confrères, chers Diocésains chinonais,

Il m'en coûte beaucoup de n'être pas parmi vous, ce matin, en raison de mon état de santé, pour m'associer de tout près à votre douleur et pour rendre un suprême témoignage de mon affectueuse estime à M. le Chanoine Joseph Vivient, votre pasteur depuis 21 ans.

Placé par moi à votre tête en 1932, en raison des gages de vertu et de zèle qu'il avait donnés en sa paroisse de Parçay-Meslay, il n'a jamais cessé depuis de justifier ma confiance. Rarement vit-on sollicitude pastorale aussi constamment en éveil, et l'on ne peut penser à lui sans évoquer les mots de Saint Paul: « Quis infirmatur et ego non infirmor ? quis scandalisatur et ego non uror Je traduis : Quelle est la misère morale de l'un ou de l'autre, qui ne m'ait, profondément affecté ? (*Qui est faible sans que je ne sois faible avec lui ; qui vient à tomber sans qu'un feu me brûle* (2Co 11-29), Note LGJ)

Qu'il s'agisse d'instruire ou de stimuler, de reprendre ou de consoler, de se pencher sur une misère matérielle ou de voler au Secours d'une détresse morale, on le trouvait toujours prêt. Il n'échappait, à personne que ses préférences le portaient vers les petits, les humbles et les souffrants. D'un naturel plutôt anxieux et consciencieux à l'excès, il pensait n'avoir jamais assez fait pour le service de Dieu et des âmes.

Quant au secret de cette prodigalité dans le don de soi, comment ne pas la voir dans une ardente piété: culte du Sacré-Cœur, de la Sainte Vierge, de Sainte Jeanne d'Arc. Autant de dévotions dont il fut constamment le modèle entraînant: il en laisse derrière lui des vestiges qui lui survivent pour l'honneur de votre ville.

Sous une robuste charpente, M. Vivient cachait une complexion de médiocre résistance, avec des nuits sans sommeil, et des périodes plus ou moins prolongées d'asthénie nerveuse.

Mortifié, dur à lui-même, on peut penser qu'il se prêtait mal aux ménagements, aux mesures un peu draconiennes d'hygiène générale qu'il lui fallut prendre, étant donnés son zèle et l'accumulation des soucis pastoraux qu'il dominait insuffisamment

Il a plu à Dieu de le frapper en pleine activité, de lui épargner les déclinis humiliants



d'une survie prolongée, tout en lui laissant le mérite de son sacrifice, et de sa préparation très consciente au grand face à face.

Nous ne pouvons qu'adorer la sagesse des décrets éternels, tout en mesurant l'étendue de la perte qui vous est imposée: à sa famille, surtout à sa chère sœur qui ne vivait que pour lui; à ses confrères, spécialement à ceux qui furent ses vicaires; aux prêtres de son Doyenné venant souvent chercher ses salutaires avis; à vous tous enfin, mes frères, ses paroissiens, les premiers bénéficiaires de son dévouement et son rayonnement sacerdotal.

Après avoir beaucoup reçu, l'heure est venue pour nous de rendre et de rendre sous cette double forme : d'abord et avant tout, restitution sous forme de prières et de prières prolongées: « Menentote praepositorum vestrorum: N'oubliez pas ceux qui ont été préposés à votre garde » Il est si lourd à rendre devant le Juste Juge le compte de ceux à qui fut commis (confié) le salut des âmes.

Continuons aussi, sous forme de fidélité, à vous inspirer des enseignements et des exemples du vénéré défunt. Loin de perdre de leur portée, les uns et les autres prennent un singulier relief du fait qu'il est maintenant dans la Lumière de Dieu, cette lumière qui illumina toute sa pensée et qui l'attira pendant toute sa vie.

NOTA. – Dans la lettre de Monseigneur nous avons pu remarquer une coïncidence providentielle à propos de la piété, de M. le Curé : il est mort un premier vendredi du mois, jour réservé plus spécialement au culte du Sacré-Cœur. Sa dernière messe a été célébrée à Rivière, sanctuaire de la Sainte Vierge où il aimait tant venir prier ! Sa sépulture eut lieu le lendemain de la cérémonie du 8 mars en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc.

La sœur de Monsieur le Curé, si éprouvée, remercie toutes les personnes qui ont marqué une grande sympathie par leur présence ou par leurs lettres en cette triste circonstance.

8-6 QUELQUES TRAITS DE SA PERSONNALITE

Si on regarde sa vie, ses actes, ses écrits, on peut facilement tirer quelques conclusions sur sa forte personnalité.

Homme de compassion,

il voit avec grande tristesse les ravages de l'avancée allemande du début 1940. Tant de morts ! Pitié Seigneur, garde ceux qui m'ont été confiés ! Cette attitude du cœur fut certainement creusée lors de son temps d'ambulancier et auprès des travailleurs étrangers réquisitionnés à Orléans.

Homme de foi,

il implore avec confiance Dieu miséricordieux et tout puissant pour qu'il n'y ait pas de mort à Chinon pendant cette invasion éclair. Et en effet, les habitants de Chinon, les nombreux réfugiés et d'ailleurs aussi les troupes allemandes, seront épargnés.

Homme de reconnaissance,

en remerciement, il décide la construction d'une statue « monumentale », un « ex-voto » comme il l'avait promis dans un vœu solennel.

Homme prévoyant et confiant,

il avait trouvé un terrain, un architecte, une entreprise, une artiste, et détenait un petit pécule pour commencer les travaux. C'était en avril, comme si il savait qu'en juin il n'y aurait pas de mort.

Homme de parole et de décision,

dès l'arrivée des Allemands, il décide de lancer l'opération. Ses conseillers s'opposent au projet pour mille raisons. Il n'en tient pas compte.

Homme de ténacité,

il tient bon. L'argent se dévalue bien vite, les restrictions croissent. Les difficultés de construction sont nombreuses : pas d'essence, ciment réquisitionné, le personnel des entreprises dispersé, et bien d'autres priorités comme la gestion de 6000 réfugiés, les réquisitions de logements etc. La population a plus en tête de trouver du ravitaillement ; chacun pense à ceux qui sont prisonniers, peut-être morts ... Se tourner vers Dieu, voilà dans la difficulté, ce qui est le plus important. Beaucoup le sentent et suivent par foi ou par instinct.

Homme de persuasion,

son enthousiasme permet de rassembler les énergies.

Homme d'action,

son allant bouscule les difficultés :

- Vœu de construire : 16 juin 1940 ; décision de construire : 20 juin ; Le 23 septembre une « silhouette » est mise en place, orientée depuis la place Jeanne d'Arc. Le 29 novembre l'autorisation de la kommandantur arrive ! L'entrepreneur s'était arrêté en l'absence de cette dernière mais avait repris sans attendre devant la ténacité du Père Vivien.
- Le 15 décembre le quadripode en béton armé est en place. Le 24 décembre le chantier s'arrête à cause du froid. Reprise le 7 février 1941. A la fin du mois la tête et les mains sont posées. Fin mars, plus d'argent, on arrête tout. L'entreprise travaillait « au déboursé », l'architecte abandonne ses honoraires sur les finitions La sculpteur fait don de ses honoraires restants.
- Les dimanches, les prêches se font plus persuasifs ! On retrouve de l'argent. Le 16 juin 1941, un an après le vœu solennel, la statue est bénite par le curé.

Homme de prière et d'intériorité.

Le Père Vivien répètera souvent que cette statue a été érigée pour que Jésus nous aide à régler notre vie sur les vertus de son divin cœur. Un fondement pour les chrétiens, l'objet de toute une vie, que l'on ne peut réaliser seul.

La statue peut être pour certains un rappel de la totale confiance en Dieu que l'on peut avoir.

8-7-COMMENT LE REMERCIER

Le mettre à l'honneur dans la ville de Chinon en donnant son nom à une rue serait un signe de remerciement bien mérité. Se serait aussi un geste de mémoire d'histoire : Chinon doit se souvenir, en particulier des temps d'occupation. Dans une période exceptionnelle de guerre les habitants de Chinon ont réagi à la suite de leur curé en montrant qu'ils n'étaient pas anéantis par l'adversité.

Il faut l'admettre, cela pourrait gêner certains qui confondent la fameuse notion de laïcité avec l'enterrement de tout ce qui aurait un soupçon de spiritualité. Mais ne serait-ce pas justement l'occasion de montrer qu'ici à Chinon, on assume, comme on assume l'intervention de Jeanne d'Arc, laïque, religieuse et patriote ? Un pas à faire ... Monsieur Dupont, maire semblait intéressé.

9 L'ARTISTE PAULETTE RICHON VIE ET ŒUVRES

Sources : Guy Bertaud du Chazaud, Louis-Gabriel de Jerphanion et archives privées.

MAJ 29/01/2018

Sitôt sortie - brillamment- des Arts Décoratifs de Paris, Paulette Richon arrive à Tours en 1921, en tant que professeur d'art décoratif à l'École des Beaux-Arts de Tours, et le restera jusqu'à sa retraite en 1961. Femme de tempérament, esprit curieux de tout et inventif, elle s'intéressera à la sculpture, à la tapisserie, au vitrail, à la peinture. Son talent de peintre est réel, ainsi qu'en témoigne son autoportrait. Elle aura une part très active, comme artiste mais plus encore comme organisatrice, aux importants salons d'art organisés à l'Hôtel de Ville de Tours à cette époque

Quatre œuvres : Collection particulière (Ph. LGJ)



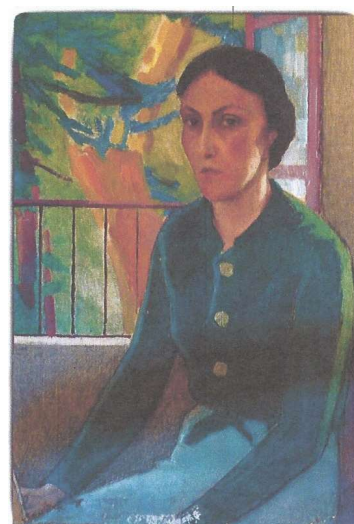
CHRIST EN METAL



SAINTE THERESE



PORTRAIT DE LA
PETITE NIECE de
Paule Richon



AUTOportrait HUILE SUR
TOILE H. 55CM ; L 46CM



Monument de la Résistance lochoise.

Érigé en 1947 devant la majestueuse façade du Tribunal de Loches, il manifeste sobriété et force, que l'artiste sait rendre dramatiques sans mièvrerie ni ostentation. Comme à Chinon, elle sculpte en plein air, parfois à l'abri d'une bâche pour vaincre les intempéries.

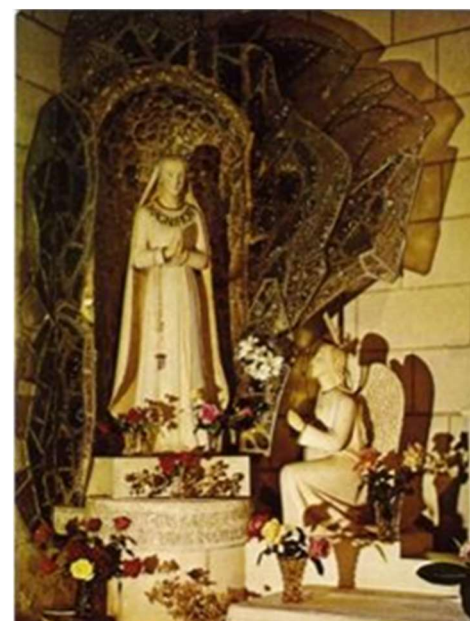


Stèle commémorative des maquis locaux à Descartes,

Cité qui a connu la ligne de démarcation. Cette stèle est érigée à l'entrée du pont sur la Creuse.

Sur sa base sont gravés les noms des morts tombés pour la liberté.

Première statue des apparitions de la Vierge à l'Île Bouchard (1948).



Derrière la vierge, une « grotte » en verre éclaté (morceaux de verre au dos desquels est collée une très fine lame d'or.

La grotte est bénie le 02-02-1950. Les statues sont créées en 1953 et bénies sur place le 14-08-1966. Elles resteront à l'église Saint-Gilles jusqu'en 1988. En 2017 elles reviennent à l'Île Bouchard au presbytère rénové. L'ensemble Vierge - Ange Gabriel sera refait par Madame Leconte sous la direction de Jacqueline Aubry, la voyante principale. (Voir annexe 4)

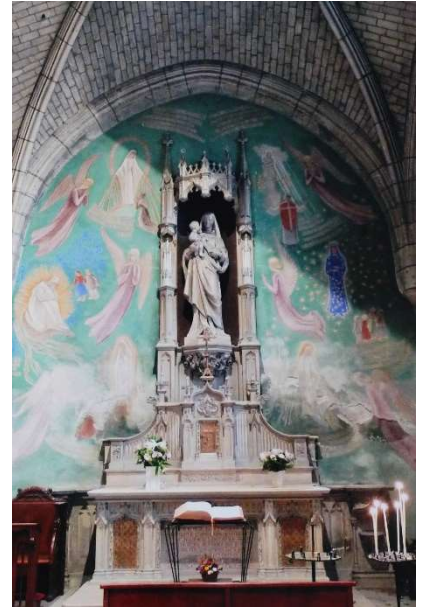
Paulette Richon exécute également un bas-relief évoquant Notre Dame des Victoires pour remplacer la statue qui gênait l'installation de la « grotte »

Vitrail de l'église Notre-Dame de Rivière 1946

Suite à un vœu de 1940



Peinture du chœur de l'église Saint Pierre-Ville à Tours (1941), donc peinte dès la finition de la statue du Sacré Cœur de Chinon. Apparitions de la Vierge : la rue du Bac (à gauche en haut), La Salette (au milieu) L'Ile Bouchard (en bas); à droite Saint Benoît (en haut), Pontmain (au milieu), l'Annonciation (en bas).



Etude en **terre cuite** pour la tête du Christ du grand crucifix de l'Eglise Sainte Jeanne d'Arc à Tours réalisée ensuite en bois. Elle présente un visage grave et paisible.

Monument à la mémoire de Mado Robin (1919-1960) célèbre cantatrice native d'Yzeure-sur-Creuse dont la municipalité tenait à honorer la mémoire.

Le chemin de croix, réalisé en bas-relief, en ciment armé et peint à fresque, réalisé en 1932 pour l'église de Ferrière-Larçon.

Pierre sculptée en l'église d'Esvre en mémoire de l'abbé Lhermitte curé de cette paroisse, mort déporté à Buchenwald.

Statue du SACRE CŒUR de Chinon

Construction demandée par l'archiprêtre de la paroisse de Saint Etienne de Chinon, l'abbé Vivient, suite à la protection de la ville lors de l'avancée des troupes allemandes.

Voir caractéristiques page 3.

Quelques mots de son petit neveu Bertrand Walter (18-04-2016)

Ma grand-tante Paule Richon a donc enseigné l'histoire de l'art appliqué et la décoration à l'école des Beaux-arts de Tours de 1921 à 1961. D'après les témoignages de ses anciens élèves elle était un professeur très aimée car elle savait toujours trouver une part de talent à chacun. Et elle consacrait beaucoup d'énergie à encourager ses élèves et surtout ceux qui n'avaient pas beaucoup de prédispositions artistiques. Lorsqu'elle réalisait une commande de statue elle employait toujours quelques élèves pour l'aider.

Elle était une personne de grande foi. Lorsqu'à sa retraite en 1961 elle a quitté Tours pour venir s'installer à Preuilly pour se rapprocher de son neveu Jacques Walter, elle choisit d'acheter une maison juste à côté de l'église pour pouvoir assister à la messe quotidienne (elle ne conduisait pas). Elle a entretenu des relations avec de très nombreux prêtres et de nombreuses communautés religieuses. Cela explique aussi que l'art sacré ait été une large partie de sa production artistique. Toutes ses compositions religieuses partaient d'une grande connaissance des textes sacrés et d'une profonde méditation. D'une grande générosité elle avait le don de chercher à défendre les cas désespérés de certains marginaux qui ont parfois abusé de son accueil et de ses largesses. Elle possédait un caractère gai mais pouvait dans les discussions être crispante car elle avait un esprit de contradiction très développé qui exaspérait parfois mon père ... Voilà quelques éléments épars de la personnalité de ma tante Paulette que j'ai beaucoup retrouvée dans son atelier après les cours.

Nous remercions encore la famille Walter pour sa coopération à la mise en valeur de l'œuvre de sa tante, en particulier pour le prêt à la paroisse de la maquette originale de la statue.



CONCLUSION

Le Sacré-Cœur à Chinon ? Une longue histoire se manifestant par sa statue mais aussi dans les cœurs.

Un jour, en 1940, l'épouvantable guerre est là ; un SOS est lancé ! Que par la bonté de Dieu, Chinon et ses habitants et les nombreux réfugiés qui y sont, soient protégés ! Pas de mort implore le curé ! Ce vœu étant réalisé, un monumental remerciement s'élance vers le ciel. Il affiche devant tous l'action miséricordieuse de Dieu. Ceux qui ne croient pas voient au moins dans cette « stèle » la mémoire d'un immense danger évité. Les chinonais peuvent être fiers de leur action pendant la guerre. Leurs enfants et petits-enfants plongeront leurs racines, là-haut, par ce mémorial.

Une nouvelle histoire s'ouvre.

Les cinq années écoulées ont vu la rénovation de la statue mais également le renouvellement de la connaissance de l'histoire de Chinon. Pour les croyants, cela a pu être un nouvel élan dans la foi. Comme pour toute bâtisse, il faut continuer à entretenir la statue et ses abords, mais aussi l'élan des cœurs. C'est un investissement financier mais surtout une volonté individuelle et de groupe de faire confiance à la bonté de Dieu.

Mais il ne s'agit pas seulement de maintenir une situation fut-elle heureuse. Il nous faut prendre une autre dimension, bâtir du neuf. L'urgence n'est pas forcément de nouveaux escaliers pour l'accès à la statue ou de nouveaux bâtiments, mais l'important est d'entretenir et de développer un feu de reconnaissance au Cœur de Feu de notre Seigneur. Puisse-t'il éveiller ou attiser de nouveaux cœurs dans cette ville et ses environs. La tâche est enthousiasmante. Et l'Histoire du Sacré Cœur de Jésus sera belle !

REMERCIEMENTS

Je remercie ma femme avec laquelle nous avons un long passé, ensemble, avec le Sacré-Cœur. Ce travail fut donc facile ou plutôt « léger ». Je la remercie. Nous avons été aidé bien sûr par Don Pierre Marie de Framond et les membres de l'Association d'Education Sportive et Populaire de Chinon ; merci à tous. Par « travail », je veux dire « faire mieux connaître et aimer le Cœur de Jésus. Je ne veux pas oublier Gérard Boullay, photographe professionnel. La plupart des photos sont de lui ou de moi.

Un remerciement spécial est adressé à Jean-Luc Martineau décédé dernièrement ; il représentait la Mairie avec une grande efficacité et une amabilité sans faille et nous a soutenu avec sincérité et enthousiasme. Guy Bertaud du Chazaud, ancien chef du service de la Valorisation du Patrimoine Culturel au Conseil Général, nous a fourni quelques photos et nous a mis en rapport avec les artisans compétents. Beaucoup d'autres, y compris des bénévoles de la Fondation du Patrimoine ont droit à notre reconnaissance.

Il me faut bien sûr remercier le Cœur de Jésus lui-même qui a certainement voulu ce travail pour les habitants de Chinon et en particulier pour ma femme et moi.

ANNEXES



Annexe 1 : LA SPIRITUALITE DU SACRE-CŒUR

Les grandes religions monothéistes nous font connaître Dieu. Certaines mettent en avant son attention et son amour pour les hommes. Mais rien n'est plus accessible qu'un Dieu « fait chair », le Dieu des chrétiens. Par son incarnation, Dieu nous montre son amour en le vivant, en nous l'enseignant, il devient palpable, même si sa compréhension reste infime, tant son amour est grand. Donner sa vie pour ceux qu'on aime, (et qui ne nous aiment pas forcément), voici la plus grande preuve d'amour. Jésus, Dieu fait homme, en passant par la mort sur la Croix nous révèle son cœur, c.à.d. le fond de sa personne, son attente à être aimé de nous. Il est ressuscité et il est avec nous pour toujours. Suivre ce Jésus, toujours vivant, homme et Dieu, des milliers de personnes vont le faire avec bonheur. Pour les croyants, le cœur est le lieu de toute liberté et amour. Jésus, Homme/ Dieu a aussi un cœur. Le « Sacré-Cœur » devient une des appellations courantes de Jésus.

A chaque siècle de grands saints expriment cet enthousiasme communicatif par leur vie et leurs écrits. Certains ont été gratifiés de révélations ou d'apparitions (sans nouveauté doctrinale), mais entraînant un nouvel élan avec parfois des changements de vie complets et une proximité avec ce Cœur-Sacré. Mentionnons en particulier les apparitions de sainte Marguerite-Marie à Paray le Monial (en Bourgogne) entre 1673 et 1675 avec un message pour le monde entier. : Il y a d'abord une déclaration d'une immense tendresse : *« mon divin cœur est si passionné d'amour pour les hommes...Puis, c'est une plainte : En reconnaissance (de mon amour), je ne reçois qu'ingratitude par leur irrévérences et leur sacrilèges, et par leur froideur ...* Puis un appel personnel qui peut être entendu par chacun: *Mais toi du moins, donne-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude, autant que tu pourras être capable.*

Ce message, rapidement diffusé dans le monde entier, (en particulier grâce à Saint Claude La Colombière), a bouleversé quantité de gens. Voir pour preuve les innombrables églises, chapelles, ordre religieux, confréries, statues, peintures...dédiés au Sacré-Cœur. Léon XIII a consacré le monde au Sacré-Cœur le 25 mai 1899. Ce qui n'empêche pas de le faire à plus petite échelle comme la consécration de la paroisse de Chinon le 24 mai 2017, les consécérations individuelles, ou des maisons où le Sacré-Cœur est intronisé. La « Garde d'honneur » est également pratiquée à Chinon.

Et ce n'est pas « de la vieillerie » ! Cette plaquette en fait foi ! Une actualité pour un avenir.

Bibliographie

De nombreux livres abordent cet aspect fondamental de la foi. Notons pour mémoire :

Saint Claude la Colombière, Apôtre du Sacré-Cœur de 1641/1682 de Georges Guiton, Edition Fidélité.

Jésus, doux et humble de Cœur de Martin Pradère, Editions de l'Emmanuel.

Sainte Marguerite-Marie et le message de Paray Le Monial par R. Darricau et B. Peyrous chez Desclée.

Un appel à l'Amour, le Message du Cœur de Jésus au Monde par Sœur Josefa Menendes, Œuvre du Sacré Cœur 34000 Montpellier.

Les conférences sur le Sacré-Cœur de Jésus énumérées dans la rubrique « Association du Sacré-Cœur » sont disponibles au presbytère de la paroisse Saint-Etienne de Chinon.

Des Ténèbres à la Lumière

Anne-Sophie Ascher

Imaginez-vous en ce jour de juin 1941, sous un grand soleil, deux silhouettes se détachant du chemin escaladant le coteau... Il fait chaud, l'air est immobile, les cloches viennent de sonner la fin de la grand-messe du dimanche. Mais ce n'est pas le silence qui accompagne ces deux silhouettes... En effet, des chants montent, hauts et forts, de la ville en contrebas.

Nous sommes le 16 juin 1941 et c'est le chanoine Vivient, en aube et étole, qui monte sur le coteau, accompagné de son enfant de chœur, Pierre Jaillais, portant le bénitier des jours de fêtes. Arrivés au sommet, ils se trouvent face à leur objectif : un ex-voto géant, pied de nez à l'adversité, lumière dans les ténèbres, la statue du Sacré Cœur de Jésus. Notre Sacré-Cœur. S'ensuivent alors forces oraisons, en latin, généreuses aspersions d'eau bénite... La statue protège dorénavant la ville étendue à ses pieds et la vaste campagne qui l'entoure. Il ne reste plus qu'à redescendre. L'Evêque viendra plus tard.

Cette scène étonnante dans le Chinon occupé par l'envahisseur allemand, alors que la guerre bat son plein, n'a pu avoir lieu que grâce à la force et à la volonté du curé de Chinon d'alors, le fameux chanoine Joseph-Marie Vivient.

Lorsqu'il fait le vœu, en avril 1940, en chair, d'une voix qu'on imagine aisément tonitruante, d'ériger une statue du Sacré Cœur si les habitants de la ville étaient épargnés par la guerre et ses destructions, personne n'y croit. Sauf lui !

Les bombes s'abattent sur la ville, généreusement, semant la destruction, la peur, la désolation... Mais le glas ne sonnera pas. Les vies sont épargnées... Ni une, ni deux, quelque soient les difficultés – ville occupée, réfugiés, problèmes de ravitaillement... - le chanoine Vivient décide de réaliser séance tenante son vœu. Le Conseil Paroissial est rien moins qu'enthousiaste : « Ils viennent d'arriver ! » « La guerre n'est pas terminée ! » « Ils doivent partir... » disent-ils. Mais notre chanoine tient bon : « Messieurs, nous avons un gouvernement, l'armistice est signée, il nous faut réaliser notre vœu. »

Et le vœu sera réalisé !

On s'adresse alors à la sculptrice tourangelle Paulette Richon, professeur à l'école des Beaux-Arts de Tours et surtout artiste accomplie. Puis on trouve l'architecte, Monsieur Boyer-Gérande, l'entrepreneur, Charles Jaillais... L'argent suivra ! Quant à l'autorisation d'ériger le monument, socle et statue, elle tarde. Alors, on s'en passe ! Le chanoine Vivient sait être très persuasif...

Le terrain choisi est non cultivable, difficile d'accès, enclavé... Il faut même attendre la fin des moissons pour y accéder avec une charrette et son cheval. Il n'y a pas d'essence, le ciment est réquisitionné, le personnel des entreprises dispersé... Mais notre chanoine tient bon.

Les travaux commencent le 11 septembre 1940. Les moissons sont finies, le cheval, la charrette et les ouvriers peuvent enfin accéder au terrain... Et tout s'accélère. Le 23 septembre la « silhouette » est mise en place. C'est un véritable ballet qui est offert aux Chinonais : entre le sommet du coteau et la place Jeanne d'Arc des allées et venues s'organisent, le chanoine se transforme en sémaphore, la sculptrice et l'architecte font de grands signes, on monte le raidillon, on le descend... La structure de la future statue est finalement mise en place et orientée.

L'autorisation de travaux de la Kommandantur arrivera près de trois mois plus tard !

Dès le 15 décembre le socle est fini, mais le froid stoppe le chantier jusqu'en février 1941. Fin février la tête et les mains du Christ sont posées. Hélas l'argent vient à manquer... Qu'à cela ne tienne, monsieur Boyer-Gérande et Paulette Richon abandonnent le reste de leurs honoraires, le chanoine se fait plus persuasif... et on trouve de l'argent ! Le chantier peut reprendre et, à la fin du printemps, la statue est prête à être bénie. L'ensemble mesure 7,50m de haut et pèse 14 T...

Mais pourquoi donc un Sacré Cœur à Chinon ? Pourquoi pas une Sainte Vierge ou une Jeanne d'Arc ? Elles sont très populaires... La France leur porte même une tendresse particulière. Ne sont-elles pas ses patronnes tutélaires ? Il faut bien l'avouer, Chinon et le Sacré Cœur, c'est une vieille histoire... de cœur !

En effet, Chinon est très tôt touché par la dévotion au Sacré-Cœur qui naît, « officiellement », au cours du XVII^e siècle, à Paray-le-Monial, dans la cellule de celle qui deviendra Sainte Marguerite-Marie Alacoque... Cette visitandine, d'une foi profonde et simple, aura le bonheur de recevoir plusieurs apparitions du Christ. La plus célèbre, celle qui a donné tant d'images d'Epinal, est celle de juin 1675. Nous sommes encore en juin !

Jésus lui apparaissant, lui montre son cœur et s'adresse à elle par ces mots : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, [...] jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart qu'ingratitude* ».

Les prêtres de Chinon sont avant-gardistes : Chinon sera une des toutes premières paroisses à se doter d'une confrérie en l'honneur du Sacré Cœur en 1816, puis à participer au financement de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, née elle aussi d'un vœu à l'occasion d'une autre guerre contre l'Allemagne...

Or le chanoine Vivient possède, au mur de son bureau, une image du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro. Il lui voue une admiration particulière... Cela l'a-t-il influencé ? Sans doute ! Paulette Richon s'en inspirera mais avec son style propre, très épuré. Son Christ au Saint Cœur apparaît les bras largement ouverts, comme pour nous embrasser d'un ample geste maternel. Son habit forme comme une voile de chaland de Loire, sorte d'abri protecteur... Elle enlève tous les détails superflus pour ne garder que l'essentiel. Ses formes simples accrochent la lumière. Son visage, vu de loin, n'en devient que plus expressif, telles les sculptures hautes des cathédrales du temps jadis. Son style, très moderne, épuré, est aussi à l'unisson de cette période torturée où tout manque sauf la souffrance des Hommes.

Chinon peut ainsi se targuer d'avoir fait à la fois acte d'avant-garde artistique et avant-garde dans la dévotion au Sacré Cœur !

D'accord, me direz-vous, mais finalement, qu'est-ce que ce Cœur Sacré ? Ce cœur, entouré de rayons, de flammes, couronné d'épines... ce n'est rien moins que l'illustration, fort belle si nous regardons cette statue, de la Miséricorde divine. De l'Amour. C'est flammes sont l'ardeur de l'Amour de Dieu pour nous. Pour le monde. La Miséricorde est tendresse et pitié, elle est sans mesure...

Dans son message à Marguerite-Marie, Jésus souhaite une première place pour la France, Fille Aînée de l'Eglise. Il souhaite une royauté d'amour pour la France et le monde... Aussi n'est-ce peut-être pas un hasard, si, dans cette cité royale qu'est Chinon, au cœur même de notre pays, le Sacré Cœur a trouvé sa place...

La volonté sans faille du chanoine Vivien a ainsi doté Chinon d'une statue qui fait maintenant partie de son patrimoine, et plus encore... Ce Sacré Cœur de Jésus, ex-voto géant, est là aussi pour nous transmettre un message qu'il nous faut d'abord entendre pour le vivre puis le transmettre à notre tour. Symbole de l'Amour infini, il témoigne de la force du Bien vainqueur du Mal. Alors, entendez la voix de l'archiprêtre Joseph-Marie Vivient :

« Cet ex-voto monumental, que nous envient beaucoup d'autres villes, ne saurait nous faire oublier qu'en faisant le vœu de rendre ainsi un hommage public au Sacré-Cœur, qui permet une protection spéciale à ceux qui mettraient son image à la place d'honneur, nous avons également fait le vœu de régler notre vie sur les vertus de son divin cœur. »

Annexe 3 : AUTRES GRANDES STATUES DU CHRIST DANS LE MONDE

Il existe de nombreuses statues monumentales qui ont pour titre une des appellations du Christ : Sacré-Cœur, Christ Sauveur, Christ Roi, etc. Le plus célèbre est le Christ Rédempteur érigé sur la montagne du Corcovado qui domine Rio de Janeiro à 720m d'altitude.

LES CHRISTS MONUMENTAUX



Corvado - Rio - Brésil
H:38m - envergure 28m - construit de 1926 à 1931



Christ de la Concorde - Cochabamba - Bolivie
40,44m de haut



Christ de Vung Tau - Vietnam
32m de haut. Envergure 18,30m 1974/1993



Christ Roi de Swiebodzinie - Pologne
52m de haut - 2006 - 2010

Le Christ Rédempteur de Rio

Pour les 100 ans de la création de l'Etat brésilien, il est décidé d'implanter sur le site touristique du « Corcovado », à 710m au-dessus de la baie de Rio, une immense statue. Un artiste français est choisi : Paul Landowsky (1875-1961). La construction s'étale de 1926 à 1931. Lors de l'inauguration le Cardinal dit : *Que cette image sacrée soit le symbole de votre lieu de vie, de votre protection, de votre prédilection, de votre bénédiction qui rayonne sur le Brésil et les brésiliens*

On aurait bien entendu les mêmes paroles de la bouche de l'Archevêque de Tours, lors de la bénédiction du Sacré-Cœur de Chinon !

Le Sacré-Cœur de Jésus, Sanctuaire du Christ-Roi

Almada au Portugal en face de Lisbonne

Hauteur Christ 28m portique 82m

1949/1959

A l'occasion, de sa bénédiction inaugurale, le Portugal est consacré aux Saints Cœurs de Jésus et Marie ; Le cardinal Cerejeira affirme alors que *le monument serait toujours un signal de gratitude pour le don de la paix.*



Annexe 4 :

LES STATUES DES APPARITIONS A L'ILE BOUCHARD

Comme il a été dit, Paulette Richon a été impliquée dans la réponse à la « commande » insistante de la Vierge de faire une grotte sur le lieu même des apparitions, et d'y mettre une statue de la Vierge et de l'Ange.

-a- On a répondu d'abord dans l'urgence : en faisant une grotte en « papier-noël » comme pour la crèche de Noël préparée pour les jours suivants et on y plaça une vierge provisoire.

-b- Sur la suggestion de l'Abbé Vivient on s'adressa à Mlle Richon qui avait créé 6 ans avant la grande statue de Chinon. Elle réalisa une grotte en verre. Sa bénédiction eu lieu pour Noël 1947. La Vierge reste temporaire.

-c- L'ensemble Vierge et Ange Gabriel est mis en place le 14 août 1966. C'est à cette occasion qu'on l'appela **Notre-Dame de la Prière**.

Voir photos au chapitre 9 « L'artiste Paulette Richon »

-d- En 1960 Mme Paulette Lecomte née Bonnet (de Saint Louans) sculpte sous la conduite de Jacqueline Aubry une statue de 1,50 m. C'est une demande du père Jean Chessé, curé de Chiché (Deux-Sèvres), pour son église mais disponible si besoin pour l'Île Bouchard. Elle est réalisée en 40 jours ! Elle est inaugurée le 16 octobre 1960. On la nomme Notre-Dame du Magnificat. L'ange est installé le 14-08-1964. L'ensemble restera 25 ans à Chiché.

-e- En 1988, transfert de cet ensemble à l'Île Bouchard. Les voyantes n'avaient jamais trouvé les statues de Mlle Richon conformes à ce qu'elles avaient vu. Mlle Richon étant décédée, on peut retirer ses statues qui seront vénérées à Chezelles. En échange le père Chassé bénéficiera d'une autre statue en provenance de Chezelles. Entre temps, Mme Lecomte avait préparé une autre statue pour Chiché, prévoyant ce transfert : Notre-Dame du Bel Amour. Les paroissiens de Chiché, finalement se contentent de la statue de Chezelles. Notre-Dame du Bel Amour sera placée dans la chapelle de Marigny (Île Bouchard).

-f- En 1988 une nouvelle « grotte » est construite par Mme Lecomte aidée de Mme Rondel amie des voyantes. Elle est en polystyrène enduit de plâtre et recouvert de plaques d'or.

-g- En 2010, le 6 décembre, on inaugure la statue de Notre-Dame du Magnificat à l'Accueil Notre-Dame à l'Île Bouchard.

-h- Les statues de Mlle Richon reviendront à l'Île Bouchard où elles peuvent être vénérées au presbytère renoué.

Le Sacré-Cœur de Chinon n'est pas aussi mobile bien que... on évoque périodiquement son déplacement pour résoudre le problème de sa non accessibilité.

